

TISSUS ET NOUVEAUTÉS

TISSUES & DRY GOODS

THE ONLY FRENCH DRY GOODS PAPER IN CANADA
LE SEUL JOURNAL DE NOUVEAUTÉS PUBLIÉ EN FRANÇAIS AU CANADA



JUIN 1901

THE STANDARD PHOTO-ENG. CO. LTD.

The W.R. Brock Company, (Limited)

Autrefois JAMES JOHNSTON & CO.,
MONTREAL et TORONTO

Marchandises d'Eté

Jupes
toutes faites,
unies et de
fantaisie.

Voyez nos
lignes de
BLOUSES EN
MOUSSELINE
BLANCHE

GANTS
BLANCS,

Soie et Taffetas.



Costumes...

en Duck et Coutil,
Satanas Imprimés, Mercerisés,
Pongées " "
Dimites, Organdies,

MOUSSELINES

a Pois, Carreaux, Rayures.

DENTELLES,

BRODERIES,

PARASOLS,

BOUTONS AU CROCHET.

Tissus et Nouveautés

(TISSUES & DRY GOODS)

REVUE MENSUELLE

Publié par la Compagnie de Publications Commerciales (The Trades Publishing Co'y), 25 rue Saint-Gabriel, Montréal, Téléphone Main 247, Boîte de Poste 917. Abonnement : dans tout le Canada et aux États-Unis \$1.00, strictement payé d'avance ; France et Union Postale, 7.20 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire donné au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : **TISSUS ET NOUVEAUTÉS, MONTRÉAL, Can.**

Vol. II

JUIN, 1901

No 6

BONS PATRONS ET BONS COMMIS



Les commis, dans un magasin de détail, est, nous l'avons fait observer sous différentes formes, s'il est dévoué aux intérêts de celui qui l'emploie, s'il est travailleur et consciencieux, s'il connaît son métier et s'il a le talent ou le don de plaire à la clientèle, est le *rara avis*, la perle que tout marchand voudrait posséder.

Pourquoi ces commis sont-ils si rares, si difficiles à rencontrer ? La faute en est la plupart du temps aux premiers patrons qui les emploient parce qu'ils ne les surveillent pas suffisamment, ne font pas leur éducation commerciale, ne se donnent pas la peine de redresser leur caractère et leur laissent contracter des habitudes mauvaises, au point de vue des affaires.

Tel jeune homme bien dirigé au moment où il débutait comme commis, où il faisait son apprentissage aurait fait le meilleur employé ; mais livré à lui-même ou mis en contact avec d'autres commis plus ou moins éduqués eux-mêmes, il est devenu et resté un commis bien ordinaire qui n'aura jamais l'étoffe voulue pour faire un jour un patron ou un bon éducateur pour d'autres commis.

Le patron qui ne surveille pas suffisamment ses employés et ne les guide pas dans la bonne voie se rend un mauvais service à lui-même et en rend un plus mauvais encore à ses commis.

Le commis qui ne veut pas rester commis toute sa vie, celui qui a quelque ambition de voler un jour de ses propres ailes ne s'accommode pas de rester longtemps au service d'un patron chez qui il n'apprend rien que ce qu'il peut observer lui-même. En offrant ses services gratuitement ou pour un salaire de misère, il s'attendait, en échange de son travail et de sa bonne volonté, à recevoir de bons avis, de bons conseils dont son patron et lui auraient tiré profit, et il ne reçoit même pas cela. Cependant on lui demande parfois un travail assez pénible, assez dur même ; on se montre exigeant à son égard sans qu'il y ait aucune compensation à son profit.

Ce sont les bons patrons qui forment les bons commis ; les bons patrons ne sont peut-être pas les moins exigeants vis-à-vis de leurs employés, mais ils sont en même temps d'excellents guides pour ceux qui restent à leur service et, tout en les rétribuant chacun selon ses mérites, ils ne craignent pas de leur donner les plus

sages avis, de faire, comme nous le disions plus haut leur éducation commerciale.

Un bon patron qui a plusieurs commis ne leur permet pas de se réunir derrière un comptoir ou dans un coin du magasin pour se raconter les nouvelles du jour, causer politique ou critiquer les toilettes des acheteurs. Ce sont des habitudes que prennent vite les commis dès qu'ils commencent. Pendant ce temps le client ou la cliente se morfond, parce que c'est à qui ne bougera pas pour ne pas perdre un mot de la conversation engagée. Tout client doit être servi sans retard, doit être l'objet de l'attention la plus sérieuse des commis. Que dire aussi d'un patron qui laisse chanter ou siffler ses commis dans le magasin ! Ce n'est pas la place. Un client s'en offense facilement. Ce sont des choses qui ne doivent se faire sous aucun prétexte au magasin, même quand il n'y a pas de client au magasin. Il ne manque d'ailleurs pas de travail en attendant la clientèle. Un bon commis trouve toujours à s'occuper alors qu'un mauvais commis ne saura comment passer son temps.

Quand un acheteur entre dans un magasin et qu'il voit les commis inoccupés, il a une pauvre impression de la maison. Il se voit seul client au milieu de commis à l'air triste et ennuyé, les uns baillant, les autres s'étirant comme s'ils sortaient d'un long sommeil dont un fâcheux les a tirés intempestivement.

Ce qu'un bon commis ne fera pas et ce qu'un bon patron ne tolérera pas davantage, c'est la présence continue ou journalière de ces prétendus clients qui viennent régulièrement écouter leurs heures d'oisiveté au magasin. A la campagne surtout, quel est le marchand qui ne connaît au moins un de ces piliers de magasin qui viennent fumer la pipe, cracher sur le plancher avec une ponctualité beaucoup plus grande qu'ils n'en mettent souvent à payer leurs vieux comptes.

Ces piliers de magasin sont une vraie nuisance et il faut les éconduire poliment d'abord, brusquement ensuite s'ils n'ont pas compris les avertissements courts. Ces gens occuperaient volontiers le temps des commis en conversation, empêchant les clients d'être servis promptement et font souvent des cancanes qui causent un préjudice au magasin. Il suffit que le cancan se soit produit dans le magasin pour que le magasin en soit rendu responsable que le patron ou le commis ait mis son mot ou non dans les racontars qui circulent.

En un mot, bons patrons et bons commis vont ensemble. Si le bon patron fait souvent le bon commis, souvent aussi le bon commis fait le succès de son patron.

Assurez-vous donc de bons commis et pour cela formez les vous-mêmes.

CAPRICES DE LA MODE



OMME une plante qui sort de terre, pousse, se développe puis meurt à bout de sève, toutes les manifestations de la mode naissent, se transforment et meurent d'épuisement.

Voyez plutôt la mode à ses premiers jours : elle n'est pas encore la nouveauté, car la nouveauté est acceptée ; c'est la chose proposée, qui s'essaie et qui est presque toujours, au début, ridiculisée. Car cette future nouveauté est

le plus souvent une "vieillesse" qui reprend vogue, une forme d'autrefois, une façon du temps jadis, une manière rocco.

Que de prudence elle apporte dans ses premiers pas ! et de quelle modération elle entoure ses agréments ! Peu à peu, on s'habitue à sa vue, on ne l'accueille plus en étrangère ; mais on salue en elle une connaissance. De là, il n'y a pas loin pour qu'elle devienne une amie. Dès lors, elle se répand et se produit, se recommande de votre bienveillant accueil pour s'introduire partout. N'allez plus l'arrêter dans sa marche précipitée, elle ne vous entendrait pas ; aussi bien, elle n'a plus besoin de votre indulgence ou de vos conseils ; elle est arrivée !

Si la mode savait s'en tenir aux premiers succès de sa carrière, nous n'aurions jamais à en craindre les excentricités ; car si elle a réussi en quelque point, c'est qu'elle avait apporté d'abord de la modération. Elle est ambitieuse et se surfait elle-même. A ses qualités, elle ajoute invariablement des défauts. . . . Et nous avons touché le grand danger de la mode.

C'est parce qu'elle n'est plus calme, pondérée et qu'elle manque de tact et de goût. Comment la crinoline s'est-elle introduite chez nous ? Quand nous songeons que nos grand-mères étaient fières de la porter, nous en sommes presque gênées pour elles. Les jupes ont commencé par être rondes, puis de plus en plus larges ; les biais, les galons en ont soutenu l'ampleur ; puis les volants l'ont étendue encore. Ce n'était pas assez. L'essor était donné, la mode était partie, égarée, ne se connaissant plus. . . ., impossible de la raisonner.

C'est alors que le jupon, puis la série de jupons empesés sont venus apporter leurs secours aux exigences de la mode. A la série de jupons, on ajouta des séries de volants, et comme volants et jupons superposés perdaient peu à peu de leur apprêt, la rigidité des cerceaux de fer vint suppléer à la résistance trop molle de l'amidon. Nous savons tout le grotesque de la crinoline : son degré d'élégance dépendant de la largeur de son tour, nous devinons à quel point elle devait être encombrante, fastidieuse, gênante pour celles qui la portaient, et odieuse pour ceux qui la supportaient. De plus, arrivée au summum de l'exagération, elle était des plus disgracieuses : anti-artistique, coûteuse, gênante, telle fut, sans compensation, le résultat de la marche folle de la mode en ce temps-là.

Mais si la crinoline nous paraît ridicule, alors que, de loin, et en désintéressées, nous la critiquons, c'est qu'en effet elle a dépassé les limites de la raison.

Et l'exagération contraire, c'est-à-dire la jupe "fourreau", n'est pas moins déraisonnable. Seulement la crinoline est la mode d'autrefois, notre œil n'y est pas

fait, tandis que notre vue est habituée à la platitude du fourreau d'aujourd'hui.

Que la mode se manifeste par l'ampleur, au point de masquer les formes, ou qu'elle se manifeste, comme l'a dit un critique, "au point d'en montrer les côtes", il ressort clairement que la dernière manifestation d'une mode en est la perversion. C'est donc dans des limites moyennes que devrait se tenir la mode pour être sensée. C'est au milieu de sa carrière qu'elle devrait s'arrêter. Et c'est là que nous devons la saisir. Il n'est pas une manière de la mode, si osée soit-elle, que l'on ne puisse ramener à de sages proportions.

Aujourd'hui elle préconise les jupes fourreau et le paletot sac. Jupe fourreau et paletot sac sont deux façons ridicules, au suprême degré. Pourtant, certains faiseurs, éclairés par des femmes de goût, ont trouvé le moyen de faire de très gracieuses robes fourreau, et même de jolis paletots sac. C'est, soyez-en sûres, parce que la modération en est la note dominante.

Il y a, comme l'on sait, deux façons de provoquer l'attention dans la rue et de faire retourner les gens : c'est lorsque l'on est trop en arrière de la mode, ou quand on la devance. Il ne faut pas être rocco et il ne faut pas non plus étonner par trop d'audace.

Les robes actuelles sont longues, longues devant, derrière, à droite, à gauche. On marche dessus de tous côtés. C'est bien, puisque c'est la mode, mais n'allez point leur donner tant de longueur qu'elles semblent la chute d'une pièce d'étoffe dépliée : ceci serait l'excentricité de la mode, et quoique cette excentricité soit d'avance assurée d'un certain succès, il est de mauvais aloi, il dépasse les bornes sensées.

La mode est aux formes de chapeau *sans façon*. Toques et toquets, cabriolets et tricornes font fureur. On met de la vraie dentelle sur les canotiers. N'allez pour cela faire vos visites avec un canotier, bien que ce soit une élégance nouvelle de mettre un élément de prix sur un fond *sans gêne*.

La mode autorise d'entrer en taille dans les salons. Cela est gracieux et courtis, au possible. Tout de même, il ne faut point que votre mise ait un aspect grêle et étriqué. Sur ce costume, il faut jeter un compagnon chaud qui vous "étouffe", parure qui gondole, ruche à la fraise qui encadre le visage, ou étole aux longs pans qui accompagne.t la jupe.

Il faut donc suivre la mode, sans chercher jamais à la dépasser ; l'approprier à ses goûts, à sa vie, à ses usages ; enfin, la faire sienne, car mode veut dire manière : c'est-à-dire qu'il y a la mode pour tous et la manière pour chacun.

RUBIS. Pierre précieuse plus ou moins transparente et rouge. Les plus recherchés sont des rubis spinelle, extrêmement durs. Il y en a trois espèces : le rubis ponceau, rouge orangé ; le rubis balais qui est rose et celui qui a la couleur du vinaigre. Cette pierre, très rare, est toujours d'un petit volume.

SAPHIR. Pierre fine d'une belle couleur bleue ; variété de corindon extrêmement dure. Elle raye tous les corps, excepté le diamant. Les saphirs mâles sont d'un bleu indigo ; les saphirs femelles sont d'un bleu d'azur. C'est, après le diamant, la pierre la plus chère ; elle se trouve en Sibérie et aux Indes. Les rabbins racontent que la verge de Moïse et les tables qu'il reçut au mont Sinaï étaient de saphir.

MODES POUR ENFANTS



AJOURD'HUI la mode exerce son influence sur la toilette des enfants, à un point qu'il est nécessaire d'en noter les variations.

Pour les garçons, la blouse russe succède aux robes blanches du baby, puis ensuite le costume marin domine.

La blouse russe faite à plis plats, ajustée par une ceinture de cuir, avec le grand col de linon entouré d'un fin plissé pareil est très pratique jusqu'à quatre ou cinq

ans, selon la taille et la force de l'enfant. On y emploie des étoffes de fantaisie : de la popeline, du velours ou de la panne, du tartan écossais, du drap. Avec le paletot directoire ou carrick à double collet le grand chapeau de feutre. Puis les guêtres en cuir jaune pareilles aux bottines même pour l'hiver.

Un peu plus tard on leur met le costume marin en molleton ou serge gros bleu avec pantalons longs dit à "petit pont." La chemise réglementaire pareille. On leur met le col et le gilet de tricot blanc de préférence, lorsqu'ils sont petits et délicats. Pour sortir, la vareuse croisée et doublée de tartan. Le bérêt de marine avec la jugulaire blanche, le pompon rouge d'ordonnance. Un ruban portant un nom de navire. Si on trouve l'enfant encore trop petit pour adopter ce costume, qui est cependant agréable et pratique et qui va à presque tous les âges, au lieu du pantalon long, qui, les écraserait, on leur met une culotte courte, rétrécie du bas, mais flottante au genou, et non pas bouffante comme le knickerbockers. Plus tard le pantalon long est préférable avec le col bleu et le gilet rayé. Si on adopte ce genre de costume, on fera faire les chemises d'ordonnance, ayant le col droit monté après le corps de la chemise. Les enfants seront alors habillés d'une façon plus nette que si on doit rajuster le col à la chemise de molleton.

Ce n'est guère que vers l'époque de la première communion qu'on les habilie en veston avec de grands cols ronds rabattus à la façon tailleur.

Pour les petites filles on a renoncé au genre sac et engoncé. On les habilie un peu comme leur maman ou leurs grandes sœurs.

Les toutes petites, dès qu'elles quittent le blanc, sont fort gentilles avec une robe de serge ou de drap bleu pastel avec corsage échancré carrément du haut, jupe avec un volant en forme, des manches longues avec de longs revers blancs brodés accompagnant la grande colerette carrée en broderie pareille. Une ceinture de moire bleu ciel ou blanche complète un charmant ensemble. Jusqu'à sept ans, la jupe sera assez courte, mais néanmoins couvrant les genoux. Le corsage à taille plutôt allongée. On peut faire le même genre de costume en rose, en ponceau, même en écossais. L'ulster en tartan écossais bien coupé, fait avec aisance, des manches un peu volumineuses du haut et le petit collet, est un excellent vêtement d'usage très confortable. Nous en avons vu à grands damiers rouges et blancs, verts et blancs d'un très joli effet. Dans le genre plus habillé il y a les paletots de drap droits avec revers en col châle, qui sont d'une jolie allure.

Les vêtements en redingote allongée en drap uni, un peu genre Directoire, conviendront à merveille aux

fillettes de dix à treize ans. Ce genre de vêtement sera souple.

En voici un en drap pensée, doublé de taffetas gris avec double pèlerine faisant carrick autour des épaules. Les grands capotes genre Kate Greenaway sont un peu délaissées. On les coiffera plutôt avec de grands chapeaux ronds ornés de fleurs. Beaucoup de fleurs même aux toutes petites qui seront charmantes avec des tours de fleurs, roses pompon, fleurs de cerisier, myosotis aux chapeaux. On les fait peut-être moins volumineux comme garniture selon l'âge.

Les robes en fine lingerie sont ornées de dentelles et de broderies en abondance. Entre-deux de Valenciennes et mousselines brodées, ou bien en guipure d'Irlande et linon. La forme blouse américaine est très jolie en ce genre. Ces robes sont très souples, absolument dépourvues d'apprêt.

Voici une blouse américaine pour enfant de quatre à sept ans, en mousseline brodée à pois ayant dans le bas trois petits volants coupés en forme, bordés d'une Valenciennes et se touchant. Le haut de la blouse est fait avec une garniture pareille, à la tête de laquelle sont posées des rosettes de mousseline de soie rose tournées à la main. Une écharpe de mousseline de soie rose passe sous les bras et se renoue au côté assez haut avec deux coques drapées et deux longs pans, figurant une sorte de boléro Empire, petites manches en globe. Cette robe est décollétée. Elle est posée sur un transparent ajusté en marceline rose. Bas de soie rose. Souliers vernis noirs à l'anglaise. L'enfant sera coiffée avec deux boucles tombant de chaque côté du visage retenues du haut par deux rosettes de satin rose ou blanc. Ceci sera une toilette tout à fait habillée. Pour l'intérieur de la nursery, on met aux enfants, filles ou garçons, jusqu'à l'âge de sept ou huit ans, des tabliers. Le genre plat est ce qui convient le mieux. Pour les fillettes, les tabliers blancs décollétés avec des manches en volants garnis d'une broderie ou d'un feston sont ce qu'il y aura de mieux. Aux garçons on mettra de préférence des tabliers montants ajustés du haut sans aucun pli, avec une encolure et des bas de manches garnis d'une petite broderie ou d'un point. On pourra les faire en grosse toile de coton changeant bleu et blanc, rouge et blanc, qui est d'un excellent usage et se lave parfaitement.

MME CARETTE.

Articles de Fantaisie, Jouets, Porcelaine et Verrerie

La maison Nerlich & Co de Toronto vient d'installer définitivement à Montréal, une salle d'échantillons de toutes ses spécialités en Articles de Fantaisie, Verrerie, Porcelaines, Jouets, Poupées, nouveautés en articles de fantaisie et spécialités pour marchands de tabac et pharmaciens.

L'importance croissante des affaires de cette maison dans l'est nécessitait cette " expansion commerciale."

Le bureau de Montréal au No 301 de la rue Saint-Jacques, à l'angle du Carré Victoria, est placé sous la direction de M. Hermann Nerlich, qui se fera un plaisir de soumettre aux marchands la belle ligne de marchandises nouvelles et variées de cette importante maison.

Un catalogue des marchandises d'automne et des articles spéciaux pour les fêtes, est à la disposition des marchands qui en feront la demande soit à Toronto, soit au bureau de Montréal.

La maison Nerlich & Co emploie des voyageurs Canadiens-français, au nombre desquels figure M. Maurice Frigon chargé spécialement de visiter la clientèle de la province de Québec et M. T. F. Clarke.

Nous engageons nos lecteurs à demander ce catalogue gratuit et, à l'occasion, à aller visiter la Salle d'échantillons de la rue Saint-Jacques où ils recevront le plus simable accueil.

L'EVOLUTION DU COSTUME



DEPUIS quelque temps, il semble se dessiner une réaction contre le frac au profit de la redingote. Serait-ce donc, demande le *Petit Parisien*, que nous sommes en présence d'une évolution du costume masculin ?

A ce propos, notre confrère fait remarquer que la forme du costume a subi en France d'assez nombreuses modifications.

C'est ainsi, par exemple que les hommes ont longtemps porté des robes analogues à celles des femmes :

"La ressemblance était telle entre eux au treizième siècle, qu'il arrive aujourd'hui aux antiquaires les plus expérimentés de confondre les sexes sur les monuments qui nous restent de cette époque. L'usage de la robe nous venait d'Italie."

Les classes nobles et bourgeoises l'avaient si bien adoptée, qu'au quatorzième siècle, lorsque l'esprit militaire s'attaqua au vêtement traînant et lui substitua la canisole étroite, dérivée du jaque de mailles, qui prit le nom de jaquette, les gens de cour et le clergé protestèrent à la fois contre le nouvel accoutrement :

"Grande étoit, dit le chroniqueur de Saint-Denis, la deshonnêteté des habits qui croioient par le royaume..." Le jurisculte Philippe de Mézières accusait le nouvel habit de comprimer l'estomac, de ne pas préserver du froid et d'occasionner des maladies mortelles."

La robe courte prévalut cependant, sauf pour les magistrats et les membres du clergé.

Il nous reste même des vestiges de costumes plus anciens :

"La limousine des bergers du centre de la France n'est pas autre chose, selon le docteur Regnault, que la gonelle gauloise représentée sur les stèles funéraires des quatrième et cinquième siècles, comme une cape sans manches. La blouse, si commune chez les ruraux, est un dérivé du rochet, vêtement court que portèrent longtemps les hautes classes et que vilains et bourgeois adoptèrent au quinzième siècle. On utilise toujours, dans la Bretagne et sur la côte de l'Océan jusqu'à Bayonne, les bas-de-chausses qui, au moyen-âge, recouvraient les souliers à la façon de guêtres à plis verticaux. Le hennin, cette coiffe gigantesque qui paraît avoir été importée en France, par Isabeau de Bavière, subsiste dans quelques costumes de fête de la Normandie."

L'habit qu'on porte encore au bal et dans les soirées, est un reliquat de la mode du commencement du XIV^e siècle :

"Ce n'est même qu'un dérivé de l'habit à la française, qui parut au temps de Louis XIV et qui avait d'abord un collet noir ; c'est l'habit de l'ancien régime conservé comme costume de cour sous les monarchies du siècle écoulé ; c'est encore aujourd'hui le costume des membres de l'Institut et des fonctionnaires civils que nous voyons aux cérémonies couverts de broderies aux parements et aux basques."

Quant au réveil moderne de l'habit, la redingote, l'ancien vêtement de cheval (*riding coat*), que la France emprunta en 1725, à l'Angleterre ; de simple ca-saque qu'elle était et dont on se couvrait en temps de pluie pour monter à cheval, la redingote est devenue un vêtement de ville et de cérémonie, en attendant qu'elle soit peut-être un jour détrônée à son tour par le veston.

GEORGES FLEUREY.

LA SOIERIE AMERICAINE EN 1900

Comme la plupart des autres industriels, les fileteurs et les tisseurs de soie des Etats-Unis sont organisés en une large association, la "Silk Association" pour la protection de leurs intérêts communs. La réunion générale annuelle de la Société a eu lieu, il y a quelque temps, et, au cours des séances, différents rapports ont été lus sur la situation de cette industrie durant l'exercice 1900.

L'impression que l'on recueille de la lecture de ces documents est que l'année 1900, malgré une activité assez considérable, a été plutôt médiocre et n'a laissé que désappointements. Il faudrait, d'après M. Allen, secrétaire de l'association, attribuer cet insuccès aux causes suivantes : diminution des stocks de matière première, la consommation ayant, ces quatre dernières années, dépassé la production ; développement de la production en vue de demandes éventuelles et en vue de l'Exposition de Paris ; augmentation du prix des grèges et des moulinés en dépit d'une récolte exceptionnelle ; diminution de la consommation, accumulation des produits et arrêt partiel de la fabrication.

Dans son rapport, M. Allen donne quelques statistiques intéressantes sur l'organisation actuelle de la fabrique américaine. Voici, par exemple, le relevé comparatif des métiers des Etats-Unis de 1875 à 1900.

Années.	Métiers	
	à bras.	mécaniques.
1875.....	"	1,605
1880.....	3,153	5,321
1890.....	1,47	20,822
1900.....	800	40,835

Les métiers mécaniques se classent comme suit :

Pour soieries grandes largeurs.....	32,000
— rubans.....	7,000
— velours, peluches.....	1,550
— tissus d'ameublement.....	285
Broches à filer.....	1,000,000
— autres.....	1,000,000

Grâce à cet outillage, aujourd'hui si développé, la fabrique américaine a pu absorber et traiter jusqu'au tiers de la soie grège produite dans le monde. En 1899, elle s'est approvisionnée de 77,414 balles, soit environ 11,163,317 livres américaines. M. Allen totalise les deux derniers exercices de manière à mieux établir une moyenne normale à l'abri d'influences passagères. Voici quelle serait la moyenne des besoins actuels d'un exercice.

	Livres.	Dollars.
Soies grèges.....	9,691,500	38,115,212
— moulinées.....	2,089,855	3,044,670
	11,781,350	41,160,883

La production de l'an dernier se divise comme suit :

	Verges.	Dollars.
Pièces grandes largeurs.....	86,000,000	52,500,000
Rubans.....	"	17,500,000
Velours, peluches.....	9,500,000	5,900,000
Tissus d'ameublement.....	"	400,000
Fils à coudre, à tisser.....	"	9,000,000
Dentelles, mousseline.....	"	1,000,000
Production totale (grège à 4) 1900		84,400,000
—	6.56) 1872	25,073,200

Dans les tissus mélangés, il entre 3 millions de livres de fil de coton, sans parler d'un faible appoint de fils de coton mercerisé et de fils de laine.

M. Allen pense qu'en ce moment les Etats-Unis, qui sont de beaucoup les premiers consommateurs de soie du monde, subviennent, pour les $\frac{3}{4}$, à leurs propres besoins, et n'ont plus à recourir que pour $\frac{1}{4}$ à la production étrangère, pour des nouveautés et surtout des spécialités. D'après les statistiques de la douane, l'importation étrangère des soies ouvrées serait dans l'union, en 1900, de 56,000,000 dollars; elle était, en 1872, de 32,677,749 dollars.

Entre ces deux dates, la population des Etats-Unis a juste doublé de 38 à 76 millions.

ETOFFES NOIRES

Pour obtenir les étoffes noires, on emploie des procédés très ingénieux, où interviennent à la fois l'action mécanique et la chaleur. M. Et. Gauthié se sert d'un cylindre métallique cannelé et d'un cylindre en papier disposé pour être chauffé intérieurement. On fait tourner les cylindres l'un sur l'autre en exerçant une pression suffisante pour que le cylindre en papier prenne l'empreinte des cannelures du cylindre en métal. On efface ensuite et on creuse même les saillies des cannelures sur certaines parties du cylindre en papier, de manière à former le dessin désiré. Lorsqu'on fait passer l'étoffe entre les deux cylindres, le tissu ne reçoit aucune pression sur les parties où les cannelures du cylindre en papier ont été enlevées; sur ces points là, la chaleur ne se communique pas au cylindre métallique et celui-ci, en cet endroit, ne communique aucun lustre à l'étoffe, il en restes des moirés d'un joli effet.

HYACINTHE. Gemme d'une couleur orangée, variété de topaze ou de grenat. On la suspendait au cou comme préservant de la peste, fortifiant le cœur et la sagesse. Cette pierre fameuse avait encore le don d'augmenter la richesse. Quelle fortune ne ferait pas un joaillier débitant cette merveilleuse amulette!

L'assortiment de marchandises courantes de MM. A. O. Morin & Cie est au grand complet. Leurs rayons de bonneterie et de broderies sont les mieux pourvus de la ville grâce à des envois d'Europe qui arrivent presque journellement. Leur ligne de bas et chaussettes pour hommes n'a jamais été aussi bien assortie.

Après avoir terminé son inventaire semi-annuel, la maison C. X. Tranchemontagne met en vente plusieurs lignes de jobs à des prix réellement avantageux. Les marchands tailleurs en quête de fournitures trouveront des occasions uniques dans les lignes suivantes: Draps Italiens Noirs et couleurs. Canevas de 5 à 20c la verge et un beau choix de batistes rayées pour doublures de manches.

HISTOIRE DU VETEMENT DE FOURRURE



La fourrure fut portée plus ancienne ment que le tissu qu'elle précéda, étant naturellement à portée dans les contrées mêmes où le besoin s'en fait sentir.

Lorsque le froid contraignit l'homme à se couvrir de vêtements, il les emprunta tout d'abord aux premiers objets qui lui tombèrent sous la main, aux grandes herbes des prairies, au feuillage des arbres. Il tua ensuite des animaux pour se couvrir de leurs dépouilles, variant ses vêtements suivant les productions et le climat. Vivait il dans une région humide, il utilisait les intestins des animaux aquatiques pour s'en faire un vêtement imperméable. La Providence a placé auprès de l'homme les animaux qui peuvent lui servir, les vêtements lui convenant le mieux.

Le poil du chameau fournit à l'Arabe un futre excellent dont il fait une étoffe qui sert tantôt à le couvrir, tantôt à envelopper les objets qu'il veut préserver. La laine de la vigogne sert aux Péruviens à se fabriquer des manteaux pour se préserver du froid qui règne sur les hauteurs des Andes. Le Grönlandais emprunte aux phoques et aux étaoés la peau qui doit le mettre à l'abri des frimas et de l'eau; le Lapon trouve, dans le cuir du renne, son vêtement le plus chaud.

L'homme avait d'ailleurs des sens d'un incroyable développement pour découvrir sa proie. Il sentait à des distances incroyables l'animal qu'il poursuivait. Sa vue était si perçante qu'il distinguait sous l'eau, à de grandes profondeurs, les animaux qu'il voulait atteindre.

Une peau d'animal jetée sur les épaules distinguait le chef d'une tribu primitive. La peau de panthère distinguait les prêtres.

Afin d'empêcher la décomposition de ces peaux arrachées toutes vives, on les débarrassait avec des doiloires de pierre des haubeaux de chair. Puis on les fit macérer dans l'eau salée et l'huile de poisson les assouplit. On put alors faire des vêtements à la mode du temps: casques courtes, mettant la poitrine à l'abri du froid et la préservant contre la pointe des flèches.

Les peaux dont on enveloppait les pieds et les jambes étaient épilées. C'était un cuir préparé en le trempant dans des sources calcaires; on les grattait ensuite, puis on les froitait sur des pierres rugueuses.

On observa encore que les peaux étendues à l'humidité sur des arbres tels que le chêne et le bouleau devenaient incorruptibles. On creusa des bassins revêtus d'argile dans lesquels, sur des lits d'écorces concassées, on laissa macérer les peaux.

Tel fut le premier tannage.

Les Grecs, dit Hérodote, ont pris des femmes libyennes le costume et l'égide de Minerve. Sauf que le vêtement de ces femmes est en cuir et que les franges de leurs égides ne sont pas des serpents, mais des courroies, elles sont habillées comme Athéna. Le nom donné au costume de nos Pallas prouve que ce costume vient de la Libye. Les Libyennes, en effet, portent pardessus leurs tuniques, des peaux de chèvre sans poils, avec des franges teintes en rouge. De là

vient le nom d'égide." (*L'Industrie humaine*, par A. Dauz et de Saint-Mesmin).

Les premiers héros grecs et souvent leurs dieux sont représentés vêtus de la dépouille des bêtes fauves ; l'on ne sait trop s'il faut en attribuer la raison à leur amour pour la chasse ou à la simplicité des primitives mœurs grecques.

Plus tard, ce furent les barbares qui répandirent dans le vieux monde civilisé et presque décadent, le goût des fourrures.

Ils s'en montrèrent court vêtus et cette dépouille animale ne contribuait pas peu à l'air de férocité répandu sur leur personne.

M. de Cleuzion écrit à propos de l'irruption des hordes germaniques dans les Gaules :

"Parée de la dépouille des ours et des veaux marins, des auroches et des sangliers, plus semblable à un troupeau de bêtes féroces qu'à une nation d'hommes, la bande de Mérovig s'abattit rapace, avide, en désordre, sur nos fertiles campagnes. Et la grande chevauchée des Sicambres, des Saliens et des Ripuaires commença. Sur la tête, ils portaient des peaux d'animaux ; aux pieds des bottines de cuir fauve, le poil en dehors, rattachées au corps par de longues courroies croisées sur la jambe."

Les Romains se moquèrent de ces peaux de bêtes, mais doucement la mode des fourrures pénétra chez eux. La saie, le grossier bardocuculle les couvrirent. Les Romains de Byzance portaient encore la toge dans les cérémonies publiques ; mais, rentrés chez eux, ils s'empresaient de la quitter pour prendre les habits fourrés.

S Sidoine Apollinaire et les écrivains de son temps ont coutume d'appliquer aux chefs des tribus germaniques le nom de "pellet" à cause de leurs fourrures. En vain, Honorius rend en 397 un édit empêchant les fourrures ; en vain, Claudien dirige les traits acérés de ses satires contre elles ; en vain, Tertullien reproche aux femmes les bordures fourrées de leurs robes ; la fourrure règne partout et son usage continue pendant tout le cours du moyen âge.

Charlemagne portait journellement un justaucorps de peau de loutre qui le garantissait des intempéries des saisons. Ses Capitulaires défendent de payer plus de 30 sous un "rochet" de première qualité, fourré de martre ou de loutre, un rochet de peau de fouine, plus de 10 sous. Les capes en poil de chèvre avaient succédé au bardocuculle gaulois.

Le rochet de saint Martin était en poil de chèvre. Charlemagne, ennemi du luxe, donna un jour à ses sujets une bonne leçon de simplicité. Voici comment nous la raconte le moine de Saint Gall.

"Un jour de fête, après la messe, il leur dit :

"— Ne nous laissons pas énerver par le repos, allons à la chasse et partons tous comme nous sommes."

"Il jette sur son dos sa peau de mouton. Les grands revenaient de Pavie, où Venise avait récemment introduit les richesses de l'Orient ; ils en avaient rapporté des vêtements de soie, des colliers étincelants, etc., etc.

"En cet équipage, Charlemagne les conduisit à travers les bois, les ronces ; les ramène trempés de pluie, souillés de boue et du sang des bêtes fauves et les retient auprès de lui jusqu'à la fin du jour, sans leur permettre de changer d'habits. Le lendemain, il leur ordonne de se présenter avec ceux de la veille, leur montre sa peau de mouton propre et intacte, et la compare à leurs somptueuses guenilles qui, en se re-

croquevillant au feu, s'étaient cassées comme des broutilles de bois mort.

"— O les plus fous des hommes, leur dit-il, quel est maintenant le plus précieux et le plus utile de nos habits ? Sont-ce les miens que je n'ai achetés qu'un sou, où les vôtres, qui vous ont coûté plusieurs talents ?"

"Et les courtisans confus se précipitèrent la face contre terre, ne pouvant soutenir le poids de son formidable courroux."

Pourtant dans les grandes solennités, l'empereur savait déployer un luxe grandiose et les grands seigneurs profitaient de l'occasion pour rivaliser de richesse. Les peaux de loir, d'hermine, ou de rat d'Arménie garnissaient leurs élégantes pelisses.

Ils découpaient en losanges et cousaient ensemble des fourrures d'hermine et de belette pour en former ce que l'on appelait du vair. De riches fourrures d'hermine recouvraient les épaules des filles de Charlemagne : "Le manteau de Théodrade est de couleur d'hyacinthe, rehaussée par un mélange de peaux de tanpes ; les perles étrangères scintillent à son beau col ; elle est chaussée du cothurne de Sophocle."

Le faste reparut pourtant à la mort de l'empereur et le goût universel des pelletteries atteignit l'Eglise elle-même ; surtout au moment de la date fatidique de l'an 1000 où chacun distribuait ses biens au clergé.

L'abbé de Saint-Florent se vêtait d'habits surchargés de figures d'animaux, bordés de galons d'or et de palmettes desquelles pendaient des clochettes d'argent. Le roi Robert offrit à ce même abbé une aube dont le collet et les épaulettes étaient tissés d'or et une dalmatique enrichie d'or incrusté de jaspé.

Dès lors la fourrure est de tous les costumes, on en doublait les angles des manteaux royaux et les manteaux des particuliers. Mantels et chapes sont au douzième siècle doublés de fourrure et frappés d'armoiries.

L'*amusse* est un capuchon de fourrure dont se couvrent clercs et laïques ; il est d'un grand usage au treizième siècle. Saint Louis prêcha la simplicité. Après les croisades, il renonça aux fourrures de prix et fit doubler ses vêtements de l'antique poil de chèvre. Les longues robes masculines de la cour de Charles VIII montrent toutes de larges cols fourrés. Le costume d'Isabeau de Bavière en était tout garni. Les amples manches, également doublées de fourrure, se voient aux portraits de Diane de Poitiers, d'Éléonore de Castille, tandis qu'en mince bande, cette même hermine tourne autour de la jupe.

Un chroniqueur du seizième siècle s'ébahit sur la contrainte où étaient les femmes de la cour :

"Une queue avoient-elles à leurs robes qui estoient constamment longues de six pas. J'ai ouy dire à de vieilles femmes qui avoient esté de ce temps là qu'on en a veu qui ont été suffoquées sous telles longues robes à queue. Et davantage, fut-il hyver ou esté, il falloit par honneur, les porter fourrées d'hermines ou de martres zubelines."

Ces queues avoient communément de 5 à 7 aunes de long.

Si la fourrure abandonna les queues, elle demeura la doublure naturelle de tout riche manteau dans les pays où le climat demandait une protection contre le froid et de tout costume d'apparat.

L'hermine demeura comme le symbole de la dignité royale. Pas un portrait de souverain où elle n'apparaisse.

LA FABRICATION DU FIL

La mode du premier Empire étant aux nudités à peine voilées, les élégantes affrontaient pour la suivre la rigueur des saisons avec le même entrain que mettaient les soldats de Napoléon à braver, pour être à sa suite, la mitraille des canons.

Les redingotes légères étaient fourrées avec collet de cygne. Et la fourrure accompagnait encore leur cou sous la forme de la palatine. Les fourrures inventèrent la *scitachaura* à capuchon qui atteignait des prix fous. Les fourrures, parmi lesquelles l'hermine tenait toujours le premier rang, se portèrent avec profusion de 1810 à 1814. On voyait sur toutes les élégantes, des douillettes d'hermine, spencers, redingotes d'hermine qui faisaient des costumes charmants.

Les femmes se couvraient à l'excès, assagies et rendues rêveuses par le nombre prodigieux de phisies que les modes trop décolletées avaient amenées dans le précieux bataillon de la beauté féminine.

La Restauration amena le goût d'autres fourrures encore.

On porta d'énormes mauchons de renard ; on porta des palatines de chinchilla, des fourrures en boas et de la plume frisée, énormément de palatines et de mitaines en duvet de cygne.

Actuellement toutes les fourrures se portent, se succèdent selon le goût du jour.

Les fourrures inventent depuis trente ans les formes les plus séduisantes. On porte classiquement depuis longtemps déjà, des jaquettes en astrakan, en karakul, en loutre. La forme de palatine a disparu, devant les collets qui se font en toutes fourrures, souvent mélangés. Les tours de cou en forme de boas sont anciens aussi ; ils demandent des fourrures à longs poils et s'assortissent à la toque et au manehon.

Les plus jolies parmi les modes récentes sont les zibelines naturalisées avec la queue, les pattes et la tête et l'étoile. L'étoile se fait en renard bleu, ou surtout en zibeline, cette fourrure si charmante auprès du visage, si douce aux yeux. L'étoile entoure le cou et tombe en deux bandes parallèles et droites jusqu'aux pieds où elles se terminent par une rangée de quenues mises en franges. Les lignes droites et longues ajoutent une vraie élégance à la silhouette féminine.



A fabrication du fil exige certaines opérations préliminaires, qui ont pour but d'épurer la matière première et de la rendre apte aux travaux de l'étirage, de la torsion et du filage : ce sont le battage et le cardage, dont nous allons donner une idée succincte.

Les balles de coton, une fois arrivées dans l'établissement, sont portées dans une salle spéciale ; le contenu en est dépaqueté et mélangé. Le textile a subi une telle compression qu'il a perdu son bel aspect soyeux ; il ressemble à une masse feutrée, tellement les fibres sont enchevêtrées ; il est aussi rempli de toutes sortes de poussières et d'impuretés. Il faut donc songer avant tout à rendre aux filaments leur élasticité première et à débarrasser le duvet des matières étrangères qui l'empêchent. Autrefois, on étendait le coton sur des toiles, ou des claies, et des ouvriers armés de baguettes le frappaient avec force ; aujourd'hui, ce travail se fait mécaniquement au moyen de l'ouvreuse et du batteur-étaleur. Des cylindres munis de dents perpendiculaires l'une sur l'autre, tournant avec rapidité, imprimant de violentes secousses au duvet ; les poussières volent et s'échappent au dehors par un grillage dans lequel est enfoncé l'appareil ; puis, le coton vient s'enrouler autour de cylindres en toile métallique tournant en sens inverse, et sort en forme de nappe.

Ces opérations sont généralement effectuées par des femmes ; le travail en lui-même n'est pas très fatigant ; il consiste seulement à étendre le coton avec la main pour le présenter à la machine ; mais il est malsain, à cause des duvets qui s'échappent du coton, se mêlant à l'air et le rendent irrespirable. Les ouvrières contractent fréquemment une maladie des poumons à laquelle on donne le nom de phthisie cotonneuse. Certains industriels ont paré, en partie du moins, à ce grave inconvénient, par un système de ventilation qui permet un renouvellement de l'air dans l'atelier.

Les fibres, par les opérations dont nous venons de parler, ont été en partie débarrassées des impuretés dont elles étaient chargées ; mais leur disposition dans la nappe est irrégulière ; elles ont sur leur longueur des boutons et des nœuds. Il s'agit donc maintenant de dénouer ces filaments, de les rendre bien lisses et bien parallèles entre eux, d'éliminer les matières étrangères qui pourraient encore s'y trouver mélangées. Cette opération se fait au moyen du cardage.

Autrefois, on employait des cardes à la main, comme celles dont font usage les carduses de matelas. Chacun connaît cet instrument qui consiste en une plaque garnie de dents métalliques recourbées. On appliquait la matière textile sur une card fixe, et on en démaillait les filaments au moyen d'une autre card que l'on faisait mouvoir au-dessus de la première, en sens inverse. Aujourd'hui, le travail se fait à la machine. Les anciennes cardes, manées par l'ouvrier, sont remplacées par des cylindres ou tambours, armés de dents, entre lesquels on fait passer la matière textile. Celle-ci se rend ensuite entre plusieurs paires de cylindres tournant en sens inverse, et en sort en rubans.

Ce sont également des femmes qui surveillent les

Nos Gravures

COUVERT.—Chapeau chic par Madame Camille, Paris. La forme est en paille couleur biscuit, relevée à gauche, garnie de satin noir à pois blanc et tulle blanc.

VIGNETTE No 2.—Costume de dame très élégant se composant d'une petite jaquette Smoking à longs revers piqués ; jupe en forme, la partie inférieure est complètement piquée dans le sens horizontal.

VIGNETTE No 3.—Costume en drap bis formant trois jupes simulées, bordées de piquères. Bolero à basquines et à plis formant corselet avec revers de guipure de Venise sur transparent de velours abricot. Manches à revers velours abricot. Chemisette en mousseline de soie blanche avec encolure à guipure sur transparent de velours abricot. Chapeau de tulle noir sur transparent blanc avec agrafe de velours bleu ciel.

opérations du cardage ; leur travail nécessite spécialement à rattraper les nappes qui viendraient à se briser.

Les *cardouses* vivent dans de meilleures conditions hygiéniques que les *éplucheuses* ; l'air, dans l'atelier des machines à carder, ne se remplit pas de matières insalubres. Le grand inconvénient est la chaleur.

Le ruban formé par le cardage est soumis à la machine appelée *banc à étirage*, qui consiste dans plusieurs paires de cylindres placés les uns au-dessus des autres. En passant entre les cylindres, auxquels on imprime un mouvement de rotation, il subit une forte pression, qui a pour effet de l'allonger, en diminuant sa largeur. On recommence plusieurs fois de suite, de manière à rétrécir de plus en plus la section des rubans.

Souvent, on en soumet plusieurs au même étirage, de façon à n'en former plus qu'un seul ; c'est le procédé employé pour avoir des rubans bien réguliers et pour faire disparaître les renflements ou les étranglements qui peuvent exister sur leur longueur. Cette opération porte le nom de *doublage*.

Ce rudiment de fil est encore grossier et peu élastique. Il faut à présent le perfectionner, lui donner la forme cylindrique ; on y arrive en le soumettant à un appareil ingénieux, appelé *broche*, qui, par le mouvement de rotation dont il est animé, imprime au fil la torsion nécessaire et l'enroule autour d'une bobine. Le *banc à broches* est dirigé par des ouvriers dont le rôle consiste à surveiller l'opération et à rattacher les fils cassés.

De là, le fil passe au métier à filer ou *mulejenny*, où il subit un dernier étirage et une dernière torsion.

Le métier à filer se compose de deux parties bien distinctes : l'une fixe, l'autre mobile, formée d'une sorte de chariot roulant sur rails. La partie fixe consiste dans un montant vertical supportant les bobines où est enroulé le fil rudimentaire ; ce fil passe ensuite entre des cylindres chargés de lui donner un nouvel étirage.

Le chariot porte une sorte de fuseau qui tourne, mù par la vapeur ; il est, ainsi que nous l'avons dit, mobile lui-même et subit une impulsion de va-et-vient, qui le rapproche et l'éloigne alternativement de la partie fixe du métier.

Le fil, au sortir des cylindres étireurs, est attaché au fuseau. Le chariot, en s'éloignant, en attire à lui un grand bout, auquel le fuseau, par son mouvement de rotation, imprime une torsion. Le chariot se rapproche alors de l'autre partie de la machine, et s'éloigne de nouveau pour tirer à lui une autre longueur de fil, et ainsi de suite. Ce qui frappe et émerveille véritablement le visiteur d'une filature, c'est l'extrême rapidité du mouvement de rotation imprimé au fuseau.

La filature du lin et du chanvre ressemble beaucoup à celle du coton ; le textile doit également être soumis à l'opération du cardage, pour être converti en ruban, à divers étirages, au doublage, au banc à broches et au métier à filer. Il y a certainement, dans le détail des procédés, des différences inévitables, mais sur lesquelles nous n'insisterons pas.

Nous avons vu que les établissements de filatures de coton présentaient de graves inconvénients au point de vue de la salubrité ; les filatures de lin ne valent pas beaucoup mieux sous ce rapport. L'air y est empesté par l'odeur nauséabonde qu'y répand le textile ; une poussière, moins pernicieuse que celle du coton, mais malaisée pourtant, y vicie l'atmosphère.

Il faut joindre à tous ces inconvénients l'obligation où

l'on est de mouiller fortement le lin pour pouvoir le filer, en sorte que l'air, malgré la température élevée, est saturé constamment d'humidité.

Comme on le voit, dans la filature mécanique, le rôle de l'ouvrier est bien simplifié ; ce n'est pour ainsi dire pas lui qui travaille ; il n'a qu'à surveiller une besogne exécutée automatiquement par des machines. On a voulu en faire un grief à l'industrie moderne ; on a prétendu que l'ouvrier n'avait plus aujourd'hui aucune initiative, aucune habileté à déployer, son rôle se bornant exclusivement à rattacher des fils cassés ; on a dit que l'amoindrissement du caractère, l'abrutissement de l'intelligence devaient être les fruits naturels des nouvelles conditions de son existence.

Ces reproches sont assurément exagérés. Encore faut-il que l'ouvrier possède une machine sache en régler les mouvements, la diriger, voir par où elle pêche ; et pour cela, certaines connaissances techniques lui sont nécessaires. Bien loin de s'abrutir, son intelligence doit toujours être en éveil, et attentive aux mouvements de tous les rotages. En tout cas, on ne saurait nier que l'ouvrier d'aujourd'hui a sur celui d'autrefois un grand avantage : celui de n'avoir pour ainsi dire plus de fatigue physique, l'effort musculaire ayant fait place au travail mécanique.

Si nous entendions dire qu'un entrepreneur vient d'utiliser une des grandes forces de la nature, la chute du Niagara, par exemple, pour faire marcher une pendule, nous serions confondus de la disproportion évidente entre les moyens employés et les résultats obtenus. C'est un peu le sentiment que l'on éprouve, lorsqu'on visite une filature. Quoi ? tout cet appareil de machines à vapeur, des cards automatiques, de bancs d'étirages de métiers pour aboutir à la formation de fils, qui parfois n'ont pas même l'épaisseur d'un cheveu !

Mais aussi, quelle abondance de production ! Combien de milles de fil sont fabriqués journellement dans une usine !

Supposez une filature employant deux mille ouvriers et ouvrières, mécaniciens, chauffeurs, cardouses, fileurs, etc. Mettez dans les mains de chacun d'eux une quenouille et un rouet, et calculez le travail qu'ils feront dans un temps donné, comparé avec celui qui est exécuté par le concours de tous dans la filature mécanique ! A première vue, on pouvait croire que la montagne avait accouché d'une souris ; en réfléchissant, on s'aperçoit qu'elle a enfanté des merveilles !

Quant au chanvre, il ne rentre guère dans la grande industrie ; il est le plus souvent filé avec le rouet et le fuseau, dans les campagnes.

Les fils qui sortent d'une usine sont de toutes sortes et de toutes grosseurs ; on les classe en différentes catégories, suivant le rapport qui existe entre leur largeur et leur poids ; la constatation de la classe dans laquelle un fil doit rentrer s'appelle titrage. Pour tirer un fil de lin, de chanvre ou de coton, on cherche la longueur qu'il devra avoir pour atteindre un poids déterminé ; ce qu'il y a de fort regrettable, s'est que l'on manque à ce sujet d'une base solide et unique ; que le tirage adopté varie non seulement suivant les pays, mais même parfois selon les différentes provinces.

Parmi les produits de la filature, les uns sont destinés à la couture et débités par les merciers ; les autres sont employés pour le tissage.

Trois Spécialités

No 46 "Cedo Nulli" Bas de Laine, toutes grandeurs

C'est notre leader cette année, il est supérieur à notre No 45 de l'année dernière et il est aux mêmes prix, cou-de-pied ajouré avec bordures à côtes. Examinez-les avec nos voyageurs ou demandez-nous des échantillons.

Bretelles "Cedo Nulli."



Fac Simile de l'Étiquette sur chaque Bretelle.

Nos voyageurs offrent actuellement une ligne complète de ces articles, dont nous avons le contrôle. Chaque ligne est **cousue double avec du fil de lin**. Notre devise: "Cedo Nulli" est la garantie sur chaque bretelle.

Ecrivez-nous pour une boîte d'échantillons. Nous les avons en boîtes de deux douzaines, patrons et prix assortis, en tissus fins, etc., et en boîtes d'une douzaine, patrons et prix assortis, avec **Cushion Backs**, (intersections rembourées) en forts tissus, etc.

Ombrelles et Parapluies "20th Century Runner" pour Dames.

L'assortiment complet de ces marchandises est maintenant en stock. Nos voyageurs ont des échantillons et nous avons également assorti des boîtes d'échantillons des lignes à détailler de \$1.00 à \$2.00 et même au-dessus.

Rappelez-vous que nous avons le contrôle absolu des "20th Century" pour dames pour le présent. L'article pour hommes en une variété de prix est également en stock.

Naturellement vous attendrez pour vos ordres d'Automne en Etoffes à Robes, Draps pour Costumes, Soieries, Satins, Velours, Garnitures, Flanellettes importées, etc., etc., que vous ayez vu notre assortiment complet d'échantillons.

23 Rue Sainte-Hélène,

 MONTREAL.

BROPHY, CAINS & CO.

LA FLANELLE

PRÉPARATION DES FLANELLES



LA FLANELLE, si précieuse pour la santé, en ce qu'elle évite les refroidissements subits, n'est pas sans causer quelquefois de sérieux embarras. A combien de désagréments intimes son inconstance a-t-elle donné naissance ?

Toujours prête à se dérober au premier lavage, de trop grande qu'elle était, elle devient de suite trop juste, si vous ne prenez contre elle certaines précautions indispensables. Elle semble, par ses caprices, vouloir faire payer cher ses bienfaits.

Il y a deux sortes de flanelles : la flanelle croisée ou de santé et la flanelle fine destinée à d'autres usages. Des deux, la première, la plus épaisse, est aussi la plus chère; elle se retire moins que la seconde.

Faites-vous l'achat de flanelle et assurez-vous qu'elle n'a pas été ramée ou retendue à l'appât, ce qui en amoindrit la qualité. Un moyen de vous en assurer consiste à examiner attentivement la lisière; s'il y existe des trous de distance en distance, ce sont ceux laissés par les crochets; ils indiquent qu'elle a été retendue ou ramée.

Il faut aussi s'assurer si elle ne contient pas de coton; pour ce faire, plongez en un morceau dans une lessive de potasse chauffée à 12 degrés.

Si la flanelle est exempte de coton, elle se dissoudra entièrement et formera savon; si au contraire il y a du coton, celui-ci conservera sa nature et sera fort peu altéré.

Avant de vous servir de la flanelle pour la confection d'une chemise ou d'un gilet, ayez la précaution de la passer à l'eau froide, ensuite à l'eau chaude, afin d'en resserrer les fils. En la sortant de l'eau, comprimez-la seulement entre les mains, sans la tordre, pour ne pas la feutrer. Faites sécher à l'air libre. Traitée de cette façon, elle ne se retire plus.

Quelques personnes ajoutent un peu de savon à l'eau chaude, nous ne croyons pas cette précaution inutile; nous vous la recommandons même.

NETTOYAGE DES FLANELLES

Une foule de recettes, plus dispendieuses les unes que les autres, servent à nettoyer les flanelles; nous les avons fait essayer chez nous presque toutes. Les résultats qu'elles nous ont donnés ne nous ont pas paru supérieurs à ceux que l'on obtient en suivant la méthode ordinaire. La voici dans tous ses détails :

Faire dissoudre des cristaux dans de l'eau bien chaude, plongez-y vos flanelles pendant dix à quinze minutes pour qu'elles aient le temps de s'imprégner du liquide et que les parties sales se ramollissent.

Prenant ensuite la flanelle d'une main, de l'autre on l'enduit d'un peu de savon de Marseille, sur les parties les plus grasses; puis, avec une brosse de crin très douce, la flanelle étant retenue sur une planche à laver, on la passe dans le sens de la hauteur [en frottant avec les poings, on la pourrait feutrer].

La flanelle une fois lavée, on la rince à l'eau bien chaude, on la retire, et après l'avoir laissée bien s'égoutter, on la presse dans un linge sec. Il ne reste plus

qu'à la rétendre pour la mettre sécher à l'air. [Gardez-vous de la sécher devant le feu]. Repassez-la lorsqu'elle est encore un peu humide.

Je puis vous assurer qu'ainsi traitées, vos flanelles, sauf le soufrage, seront d'un admirable blanc et d'une très grande souplesse. Essayez cela et je suis convaincu que vous adopterez de préférence cette manière de faire.

Nous ne sommes guère partisan, nous vous l'avons, de passer les flanelles à l'eau bleue, car souvent, la mauvaise qualité de ce produit y forme des stries désagréables. Il ne faut, du reste, se servir d'aucune espèce de teinture pour les objets directement en contact avec la peau.

POUR RENDRE LA FLANELLE IRRÉTRÉCISSABLE

Préparer à l'eau très chaude un bain de savon; le partager en deux et le laisser tiédir avant de s'en servir.

Dans l'un d'eux, laver la flanelle, en la faisant glisser seulement entre les doigts sans la froter ni la tordre. Laisser tremper ensuite dans le second bain pendant une demi-heure. Rincer à l'eau tiède et pure. Ne pas froter le savon sur la flanelle.

Pour la flanelle de couleur il faut ajouter une cuillerée à café d'anin dans le second bain.

NETTOYAGE ET LAVAGE DES FLANELLES

Ne frottez jamais les flanelles avec les mains si vous voulez éviter leur rétrécissement; car autrement vous les foulez; la brosse seule doit agir en l'humectant dans une dissolution chaude de :

Cristaux de soude	280 grammes
Eau	10 litres

Sortant de ce bain, vous n'avez qu'à rincer les flanelles à grande eau.

Lorsqu'il s'agit de flanelle de couleur, la rouge, par exemple, pour éviter que la couleur ne passe, il faut faire dissoudre de l'acide oxalique dans l'eau, environ 5 grammes par litre, les rincer d'abord à l'eau fraîche, puis, terminer par ce dernier bain.

Les flanelles de couleur ainsi traitées n'ont rien perdu de leur éclat et sont aussi vives qu'étant neuves.

Autre procédé. — Donnerons-nous d'autres recettes après en avoir recommandé une toute spécialement ? Pourquoi pas ! L'impartialité n'est-elle pas justice... soyons-le !... C'est une chose si rare ! Dans :

Eau	500 grammes
-----------	-------------

faites dissoudre à chaud :

Savon coupé en copeaux	100 grammes
------------------------------	-------------

Laissez sur un feu doux, trempez une brosse de crin dans ce liquide pour en froter votre flanelle des deux côtés [endroit et envers] : frappez la ensuite dans l'eau, sans la froter, retirez-la, la laissant seulement égoutter, pour la rincer deux fois de suite dans l'eau tiède, faites sécher sans tordre, et repassez humide.

Autre procédé. — Plongez la flanelle, une seule pièce à la fois, dans un seau d'eau chaude dans lequel vous aurez versé préalablement un peu de la solution suivante préparée à l'avance :

Oui le Poignet "Hugit" agite ET FACILITE

Il démontre
de suite)
 le profit au



Détailleur intelligent
qui le fait voir au client

La vente de cet article
de mérite ●●●

(BREVET EN SUSPENS)

Quoique mis sur le marché depuis une saison seulement, les Gants et Mitaines "HUGIT" ont obtenu le plus grand succès.

Ils n'admettent pas le froid, car ils enserrant le poignet sans entraver la circulation du sang, protégeant les mains contre les rigueurs des mauvais temps.

Demandez notre Catalogue: **IL EST PRÊT**

Vous aurez l'absolu confort à des prix qui excluent la concurrence.

Hudson Bay Knitting Co., 30 Rue
Saint-Georges
MONTREAL.

Eau..... 1 litre
 Borax pulvérisé..... 15 grammes

Passez au savon les parties grasses, rincez ensuite plusieurs fois à l'eau chaude en ayant soin d'ajouter un peu de sel de cuisine dans la dernière eau. La pièce retirée de ce bain, laissez égoutter, secouez ensuite la flanelle avant de la mettre sécher à l'air. De temps à autre, il est nécessaire d'ajouter un peu de la solution de borax pour renforcer l'eau.

Nos Hommes d'Affaires

M. G. A. VANDRY

M. G. A. Vandry, dont nous avons le plaisir d'annoncer d'hui le portrait est l'Administrateur-Général de la maison J. Arthur Paquet de Québec.

M. Vandry est ce que les américains appellent un *self made man*, son succès, il le doit à ses talents, à son activité, à son énergie mis au service d'un jugement droit et éclairé. Il a débuté très jeune à la maison Z. Paquet, où il ne tarda pas à s'attirer la confiance ab-



solue du chef de la maison dont il devint bientôt l'âme dirigeante; aussi le regretté Sénateur Paquet en constituant sa compagnie a-t-il appelé M. Vandry à faire partie du bureau de direction.

Les actionnaires de cette compagnie à leur tour, donnaient à M. Vandry un témoignage flatteur de leur confiance en le nommant administrateur général. Ajoutons que l'hon. J. A. Paquet l'avait désigné comme l'un de ses exécuteurs testamentaires. Ces diverses marques de confiance font le plus bel éloge de cet homme d'affaires à qui est réservé un avenir brillant, assurément digne de ses hautes capacités.



En fait d'ombrelles les modes de la saison actuelle offrent une très grande variété. Les couleurs les plus voyantes tel que le vert broché de rouge, la pourpre couverte de grandes fleurs rouges sont portées. Nous avons vu une ombrelle haute nouveauté genre "Aiglon" en soie verte avec applications de dentelles écru. Les manches de ces ombrelles sont très longues et souvent en bois émaillé blanc, ou bien en bois couleur naturelle avec des poignées en or ayant la forme d'une sphère aplatie. Nous avons également remarqué un autre très joli modèle en chiffon blanc doublé de rouge; un gros volant de chiffon ornant les bords.

Les ombrelles en dentelles sont ravissantes surtout celles faites en dentelles espagnoles blanches ou noires; ce genre de dentelle se prête admirablement à cet usage.

* * *

D'après les avis reçus de Paris, il y aurait bien longtemps que le noir n'a été aussi porté que maintenant, et à mesure que la saison avance, cette tendance ne fait que s'accroître de plus en plus. Les tissus préférés sont les grenadines et les mousselines.

* * *

Les robes de toile sont très à la mode pour les toilettes du matin; toutes les nuances en général sont portées; mais l'on remarque une préférence pour les couleurs rouge et bleu ciel. L'on garnit ces toilettes de bandes de pareille étoffe piquées à la machine. Pour rendre ces toilettes encore plus attrayantes, on y ajoute un grand collet et des manchettes de dentelles.

* * *

Un des tissus à la mode cet été est le voile de laine surtout dans les nuances beige écru et "fielle." Ce tissu est à la fois très pratique et de belle apparence si on prend la précaution de le faire doubler de taffetas de bonne qualité; autrement il est très difficile de lui faire garder la forme de la doublure. Avec ce tissu on confectionne à New-York de charmants costumes dans les nuances bleu pastel, fraise et biscuit que l'on garnit soit de dentelles couleur crème soit de chiffon combiné avec velours noir.

L'on nous dit que les robes en mousseline brodée seront très en vogue cet été. Les toilettes dispendieuses sont brodées à la main, mais la plupart sont brodées à la machine. Les mousselines à grands dessins fleuris sont surtout employées. Quant à la couleur elle est généralement blanche sur doublure de nuances diverses mais les mousselines de couleur confectionnées sur des dessous blancs sont même d'un aspect plus charmant encore. Nous avons vu un ravissant modèle en mousseline de soie noire très légère brodée de fleurs et doublé de taffetas vert clair.

* * *

Voici quelques renseignements recueillis dans une de nos grandes maisons de modes au sujet des chapeaux.

La Visite Royale

Pour répondre à la demande croissante de marchandises plus fines en **Garnitures, Boléros, Cols** et autres riches **Effets de Dentelle**, nous venons justement de mettre en stock un fort assortiment des **Dernières Nouveautés** anglaises et continentales.

IL FAUT QUE LES ETOFFES A ROBES SE VENDENT, et nos voyageurs ont en mains des listes de prix réduits qui convaincront le commerce, que nous sommes déterminés à atteindre ce résultat.

Nous exhibons actuellement nos Echantillons d'Automne et d'Hiver en **Jaquettes, Collettes, Blouses, Peignoirs, Etoffes à Robes**, et un grand nombre d'autres lignes pour le commerce d'Automne et d'Hiver.

LES COMMANDES PAR LETTRES SONT REMPLIES AVEC SOIN.

L'Entrepot de Dentelles du Canada.

Kyle, Cheesbrough & Co.,

16 Rue Sainte-Hélène,

MONTREAL, Qué.

Gants Perrin



Vendez-les et vous aurez moins d'ennuis.

Ils sont fabriqués seulement avec des peaux choisis et sont sans rivaux sous le rapport de la fabrication, du fini et de la durée.

Nous avons en main un stock très complet et bien assorti. Envoyez vos commandes — elles seront remplies avec soin.

PERRIN FRERES & CIE,

5 Carré Victoria, MONTREAL.



LES
Macintoshs

“**BEAVER**”

Pouvez-vous reconnaître un **BON IMPERMEABLE** à première vue?

Si oui, assurez-vous qu'on vous donne un imperméable portant la marque **BEAVER**.

Nos voyageurs sont actuellement sur la route avec nos nouveaux échantillons. **Attendez les.**

La....

BEAVER RUBBER CLOTHING CO., Ltd.

Manufacturiers exclusifs

...MONTREAL.

Les petits chapeaux canotiers ou "sailor," sont maintenant garnis. On en voit beaucoup en paille de fantaisie avec des bandeaux de velours noir et ornés de petites fleurs telles que les violettes, les primevères, etc. Souvent ces chapeaux ont le bord relevé sur le côté découvrant un grand nœud de velours noir. Malgré la vogue de ces chapeaux, on nous dit que, malgré tout, ce sera le canotier tout simple ressemblant au chapeau masculin qui prévaudra quand la saison sera plus avancée.

Les grands chapeaux plats ont également beaucoup de succès. On en confectionne de charmants garnis de chiffons de tulle ou de mousseline de soie avec une grande plume d'autruche qui fait le tour du bord et pend quelque peu sur le côté.

Comme toujours d'ailleurs le noir sera très porté cet été. Nous avons vu aussi des chapeaux entièrement composés de fleurs ou de fruits entre autres un très joli chapeau couvert de cerises avec leurs feuilles vertes. Un autre est garni de raisins verts, blancs et pourpres. Les chapeaux recouverts de fleurs sont très populaires. Les roses et les pensées sont les fleurs les plus en vogue pour ce genre de chapeaux, mais on ne doit pas négliger les bleuets, les violettes, les marguerites et les coquelicots. On recommande pareillement les chapeaux de dentelles garnis de fleurs et qui produisent le plus charmant effet.

L'on voit actuellement à New-York un grand nombre de toilettes très élégantes en mousselines de couleur fantaisie ou unie et garnies de dentelles noires : Les jupes de ces toilettes sont piissées à la machine et entourées de deux ou trois bandeaux de dentelle Chantilly noire.

Le crêpe de Chine sera très porté cet été pour les robes de promenade ainsi que pour les costumes d'intérieur et de bal. Les nuances gris perle, jaune, bleu-ciel, bleu-marin sont les plus en vogue. On en confectionnera de ravissantes toilettes garnies de dentelles blanches ou écarlates, il faut cependant y ajouter presque toujours un soupçon de noir pour faire ressortir ces nuances délicates et donner du "ton" aux toilettes. Avec les nouveaux crêpes de Chine brodés, on confectionne des robes exquisés tandis que sur les crêpes unis on fait des applications de dentelles "Cluny Renaissance" mais si l'on a à faire à des entre deux, on les accompagne toujours de petits plis ce qui fait une charmante garniture.

Nous avons vu dans une de nos maisons de nouveautés une nouvelle forme de ceinture formant une pointe en arrière ainsi que sur les deux côtés ; le devant de cette ceinture allant également en pointe dans le sens inverse. Cette ceinture était faite en velours pame et ornée de rubans en satin très soyeux.

•••

Les costumes "Tailleur" ont plus de vogue que jamais. On en verra beaucoup cette saison dans les couleurs gris-perle et beige. Le boléro qui se porte généralement avec ces costumes se fait maintenant avec un col et des revers en dentelles.

M. Orkin, de MM. Chaley & Orkin, nous informe

que les affaires sont aussi bonnes que l'on pourrait s'y attendre, étant donné le temps fort désagréable que nous avons subi pendant le mois de mai. Les paiements se font avec assez de régularité. Quant aux prix des



Fig. No 2

articles de modes et des soieries, rubans, etc., il n'y a aucun changement à constater, ni à Montréal, ni sur les lieux de production en Europe.

•••

NERLICH & Co.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS D'

Articles de Fantaisie,
Verre, Vaisselle, Jouets,
Poupées, Nouveautés
dans tous les genres.

Spécialités pour Marchands de Tabac et Droguistes

NOTRE CATALOGUE
D'ARTICLES POUR
L'AUTOMNE ET LA
SAISON DES FÊTES
EST MAINTENANT
ENTRE NOS MAINS.
LES MARCHANDS
DEVRAIENT NOUS
ECRIRE POUR FAIRE
METTRE LEUR NOM
SUR LA LISTE D'ENVOI
DE CE CATALOGUE.



Notre Nouvelle Salle d'Echantillons à Montréal, est
installée d'une manière permanente au No 301 RUE
SAINT-JACQUES, angle du carré Victoria, ou une
ligne complète d'échantillons sera exposée pour la
convenance de nos clients de l'Est. * * * * *



Nos représentants à Montreal et dans la Province de Quebec sont :

M. T. F. CLARKE.

M. HERMANN NERLICH.

M. MAURICE FRIGON.

Nerlich & Co.

146-148 Front St. West, VIS-A-VIS
LA GARE
UNION, Toronto

Nous apprenons qu'une exposition de modes d'automne aura lieu chez MM. Caverhill & Kissock dans les premières semaines du mois de septembre.

**

M. J. P. A. des Trois-Maisons dit qu'il n'y a pas lieu de se plaindre de la situation actuelle; le commerce de

A New-York, d'où revient M. des Trois-Maisons, l'on porte beaucoup de roses, c'est, paraît-il, presque la seule fleur qui soit en demande. On y constate également une grande vogue pour les chapeaux "Ready to wear" dans la forme "Belvidere"; ce chapeau d'une gracieuse apparence est garni de fleurs sur le devant.

**

Nous apprenons que la fermeture de la succursale de la D. McCall Co. Ltd., à Montréal est purement temporaire; ces messieurs ouvriront un bureau et des magasins cet automne, dans la métropole.

**

M. de Grandpré, de la maison Caverhill & Kissock, nous dit que les affaires sont très actives tant en ville qu'à la campagne. Comme d'habitude, à cette époque de l'année, la demande se porte sur les chapeaux "Sailors." Les chapeaux blancs légers se vendent également bien.

JAIS. Espèce de bitume solide, noir et brillant dont on fait des bijoux de deuil.

TURQUOISE. Pierre précieuse opaque, de couleur bleue. La turquoise orientale est d'un joli bleu verdâtre. La turquoise occidentale n'est que de l'ivoire fossile.

On l'emploie beaucoup en joaillerie. On dit que la turquoise meurt quand elle a perdu sa couleur bleue.

MM. Chaley & Arkin ont en mains une collection complète de chapeaux "Sailors" blancs comprenant les modèles actuellement en vogue à New-York.

L'assortiment de soieries et de rubans de la maison est constamment réassorti par des envois arrivant d'Europe. Ces messieurs ont tout dernièrement reçu des lots bien assortis de tulles, de chiffons et de rubans de velours envers satin.

Nous conseillons aux lecteurs de **TISSUS & NOUVEAUTÉS** de visiter les magasins de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, 1801 rue Notre-Dame, Montréal. Ils y trouveront un grand assortiment de "Sailors," blancs et de chapeaux "Ready to wear" importations directes de New-York; une grande variété de fleurs pour garnitures de chapeaux; un choix très grand de boucles en jais brillant et en jais mat. Les lignes courantes de soieries, de tulles, de chiffons et de mousselines, de dentelles et insertions sont au complet. La maison vient également de recevoir, ces jours derniers, un envoi de rubans en satin envers coton qui est certainement une des meilleures valeurs actuellement mises en vente sur notre marché.

Les voyageurs de la maison J. P. A. des Trois-Maisons & Cie, sont maintenant sur la route. M. J. Clerk fera l'Est et le Nord de la province de Québec; M. Marcotte, la ville de Québec et le district avoisinant, et M. J. M. A. des Trois-Maisons, la partie située au Nord du St Laurent. Leurs échantillons comportent un assortiment des plus complets en fait de nouveautés pour le commerce de la mode, telles que formes de chapeaux en feutre, plumes d'autruches et plumes de fantaisie et une immense variété de soieries et de rubans pour les garnitures de chapeaux.

La maison Caverhill & Kissock attire l'attention des modistes et du commerce en général sur l'immense assortiment de chapeaux de paille garnis et de tous genres qu'elle a présentement en magasin. Les formes "rubans noirs" sont également bien représentées. Quant à son choix de soieries et de rubans pour la mode il n'a jamais été plus complet et n'est surpassé par aucune autre maison au Canada.



Fig. No 3

la ville et de la campagne envoie de nombreuses commandes et rencontre bien les échéances.

La demande à présent se porte principalement sur les fleurs et les chapeaux blancs.

NOS VOYAGEURS
SONT EN ROUTE
AVEC UNE LIGNE
COMPLÈTE D'E-
CHANTILLONS DE



Toutes les Nouveautés en Articles de Modes

*La plus beau choix d'Articles
de Modes qu'aucune autre
maison dans la meme ligne
puisse offrir a sa clientele.*



Caverhill & Kissock Importateurs, 91, rue St-Pierre, Montreal

En donnant une commande à votre fournisseur de gros, demandez

Les Fils
de Lin de

CAMPBELL

En Bobines ou en Echeveaur

BOBINES DE 200 VERGES

Noir, Drab, Blanci W. Bro.
Nos 25, 30, 35, 40, 50, 60, 70, 80.
Aussi blanchi en 90 et 100.
Tous les numéros: \$1.00 la doz.

FIL DE TAPIS No 18

Noir, Vert, Drab, Drab foncé \$1.00 par lb.
Rouge - - - - - \$1.05 par lb.
Aussi en bobines de 4 oz dans les Nos 18 et 25.



FILS EN ECHEVEAUX

Noir, Drab, W. Bro.
Nos A ou 25. B ou 30. C. ou 35.
"Royal" - - - - - 32c. 35c.
"Bulls Head" - - - - - 52c. 55c. 65c.
Campbell's "Best" pour tailleurs 90c. \$1.00 \$1.10

SOIE FLOCHE "WHITE STAR"

* * * * *
\$1.05 la Boite. ou assortie

Seuls Agents pour
le Canada....

John Gordon & Son, Montreal.



Jusqu'à présent, le gouvernement allemand exigeait que les draps fournis au Ministère de la Marine, fussent teints au moyen de l'indigo naturel. Le département fait en ce moment un essai de draps teints avec l'indigo artificiel et si les résultats de cette expérience donnent satisfaction, on donnera la préférence à l'indigo artificiel qui est un produit essentiellement allemand.

Nous traduisons l'entrefilet suivant paru dans le *Textile World* du mois de mai :

"La situation financière des manufactures de lainages au Canada ne fait qu'empirer depuis que le tarif préférentiel avec la Grande-Bretagne est en vigueur. Les choses en sont arrivées à un tel point que les manufacturiers se lassent d'être les seuls à supporter le fardeau; ils ont l'intention de faire partager leurs pertes à leur personnel en diminuant leurs salaires."

M. C. X. Tranchemontagne nous dit qu'il n'y a aucun changement important à constater depuis le mois dernier. Le commerce est toujours dans un état satisfaisant; les paiements se font régulièrement. Il constate une demande toujours croissante pour les tweeds gris et de couleurs voyantes. Quant aux prix des marchandises d'automne ils sont généralement fermes.

Nous apprenons que la municipalité de Victoriaville a accordé à M. Paul Tourigny un bonus de \$20,000 pour l'établissement d'une manufacture de lainages dans cette localité.

Les prix des lainages importés et de fabrication canadienne pour le commerce d'automne sont en diminution sur ceux cotés l'année dernière. Il paraît que les Worsteds fantaisie seront la grande mode ainsi que les Tweeds avec dessins carreaux prononcés.

M. W. O'Malley, représentant à Montréal M.M. Nisbet & Auld, de Toronto, se déclare satisfait de la situation actuelle. Il a pris un nombre considérable d'ordres pour la saison d'automne. Aucun changement à constater dans les prix.

Les tailleurs à la mode commandent pour habilléments de messieurs pour l'hiver et l'automne des tweeds et des worsteds de nuances atténuées, le gris fer surtout aura une grande vogue. Pour pantalons, les étoffes à rayures seront surtout employées.

Tout semble indiquer que cet hiver on portera un grand nombre de pardessus genre "Ulster", ces pardessus seront confectionnés avec des lainages à dessins carreaux très prononcés.

Suivant un bulletin récent, publié par le département

de l'Agriculture, on estime à environ 400,000 le nombre des chèvres angoras dans les Etats-Unis et la production annuelle de la laine mohair à 1,000,000 de livres. On s'est livré à l'élevage des chèvres angoras pendant ces quarante dernières années spécialement dans les Etats de l'ouest dans les territoires: Texas, Nouveau-Mexique, Nevada, Floride, Californie, Oregon.

La toison de ces chèvres sert à fabriquer des tissus de choix, et trouve encore beaucoup d'autres usages industriels. Les peaux tannées, quoique de qualité inférieure à celles des chèvres communes, sont utilisées comme cuirs et les peaux servent à faire des chiffons et des vêtements.

IVOIRE. Substance provenant des défenses d'éléphant d'un certain âge. Le plus estimé vient de Guinée; il a l'avantage de blanchir en vieillissant. On en fait une quantité d'objets faisant partie des ustensiles féminins: peignes, brosses, manches de parapluies; mais les anciens nous dépassaient dans les merveilles qu'ils en tiraient: chars, trônes, miroirs, etc.

Salomon rendait la justice sur un grand trône d'ivoire orné d'or, flanqué de deux lions. On montait sur ce trône par six marches terminées aux bouts par deux lions. Cette magnificence était toute nouvelle dans Israël et ne s'arrêtait pas là. Salomon avait 300 femmes, l'une d'elles était fille d'un Pharaon et habitait dans un palais particulier. Dans le palais du roi on consommait journellement trente bœufs, sans compter les gazelles, les cerfs, volailles et brebis.

La maison Nisbet & Auld de Toronto, représentée à Montréal par M. W. O'Malley, bâtime Nordheimer, est l'agent pour la vente des produits de la manufacture Brown, Wigle & Co de Kingsville, Ontario. Les couvertures de laine ainsi que les couvertures destinées à la confection des costumes des temps de neige, pour messieurs, dames et enfants sont certainement ce qui se fait de mieux au Canada. La meilleure preuve de ce que nous avançons c'est que ces lainages se trouvent dans les maisons les plus renommées de Montréal, Toronto et Québec. Ces couvertures ont 4/4 de largeur, se font dans toutes les couleurs avec ou sans bordures.

M. O'Malley a en mains un assortiment complet d'échantillons et s'empressera d'envoyer des renseignements aux marchands qui lui en feront la demande.

Nous attirons l'attention des lecteurs de **TISSUS ET NOUVEAUTÉS** sur les lainages mis en vente par M.M. Nisbet & Auld, de Toronto. L'assortiment très complet comprend des Canadian Reversibles et des Friezes propres à la confection d'Ulsters pour dames et messieurs ainsi que des "Venitiens" waterproof "West of England." Les pardessus confectionnés avec ces "Venitiens" s'emploient non seulement pour les temps pluvieux mais encore pour l'usage courant.

Nous rappelons aux lecteurs de **TISSUS ET NOUVEAUTÉS** que M.M. A. O. Morin & Cie sont définitivement installés au No 333 de la rue St-Paul. Dans les beaux magasins de la maison on est non seulement sûr du plus aimable accueil, mais on y trouvera de plus les meilleures valeurs du marché au plus bas prix.

Tirez parti de votre vieux stock

Vous avez peut-être dans votre stock des étoffes qui languissent sur les tablettes. Ne laissez pas dormir cet argent. Adressez ces étoffes à la Eastern Clothing Co de St Hyacinthe qui les transformera en costumes pour hommes ou enfants, à petit de frais. Vous réaliserez de cette manière de bons bénéfices, au lieu de sacrifier ces marchandises d'un écoulement difficile. La Eastern Clothing Co fabrique toutes sortes de hardes faites pour hommes et enfants. Demandez ses prix.

GOMMERGE AVEC LES TOURISTES

Le nombre des voyageurs au Canada pendant l'été augmente tous les jours et les marchands entreprenants leur soumettent des lignes qui peuvent être achetées avec avantage sur notre marché. Il y a là une clientèle importante qu'il vaut la peine de rechercher et les lignes notées ci-après conviennent particulièrement et paient des profits.

CHÂLES A FRANGES Nous offrons un très grand assortiment de jolis dessins en plusieurs qualités pour Collettertes Golf, Manteaux de voyage, etc.

BROADCLOTHS Notre "Alexandria" est une nouvelle ligne que nous lançons pour la saison prochaine. C'est un "leader" — qualité exceptionnelle, fini superbe, couleurs parfaites — pouvant se détailler à prix populaires et payer un bon profit. Ils sont étampés à chaque série de verges et ne peuvent être obtenus d'aucune autre maison au Canada.

VENITIENS Nous offrons 4 qualités spécialement manufacturées pour nous et de 16 à 22 nuances pour chaque qualité.

HOMESPUNS Notre assortiment n'est pas égalé dans le commerce. Nous offrons tous les genres de tissage dans toutes les nuances désirables et les "Oxford" Homespuns fabriqués par "The Oxford Mfg. Co." et vendus par nous sont les meilleurs au monde.

Chaque marchand devrait prendre rendez-vous avec notre représentant de Québec, M. W. J. O'MALLEY, Bâtisse Nordheimer, MONTRÉAL.

NISBET & AULD - - TORONTO.



SOIES & SOIERIES



NOTRE marché de l'Étoffe, dit le *Moniteur du Tissage Mécanique de la Soierie*, de Lyon, n'a pas eu beaucoup d'animation dans ces dernières semaines. Un certain nombre d'acheteurs de Paris ont donné des ordres pour l'automne, et quelques représentants des maisons de Londres n'ont fait que de timides transactions en achats sur banque et en commissions pour l'hiver.

Le marché de la matière première est, relativement, peu mouvementé, l'attention étant principalement fixée sur la préparation de la récolte des cocons au sujet de laquelle les renseignements sont, en général, assez satisfaisants. Les cours des soies de toutes provenances sont bien tenus. Les stocks en soies asiatiques sont très restreints et les prix se défendent avec fermeté pour la bonne marchandise, qui est très rare.

Le ralentissement du travail dans les usines de tissage mécanique s'est fortement accentué, et le chômage pourrait bien s'appesantir sur un certain nombre de métiers traitant les *unis teints en pièce*, si des ordres nouveaux n'étaient pas transmis à bref délai.

En résumé, la vente des soieries de printemps est désorientée par la prolongation d'une température exceptionnellement variable et maussade, à cette époque de l'année où le soleil devrait être prodigue de ses rayons. Il en résulte que la transmission des ordres en tissus légers unis teints en pièce subit un temps d'arrêt dont les conséquences affectent péniblement l'industrie du tissage mécanique. Néanmoins on doit noter un réveil très marqué de la fabrication en faveur du façonné dans presque tous les genres, ainsi qu'une activité assez normale dans les ateliers de tissage à la main traitant l'étoffe teinte en flote et la nouveauté.

À Londres, le mauvais temps a été très défavorable à la vente des soieries de saison, et l'ensemble des affaires est plutôt calme. La période du deuil national étant finie, on voit reparaître graduellement l'article *couleur* et, certainement, cette évolution s'accroîtra au moment des courses d'Ascot.

Si le beau temps survenait bientôt, il n'est pas douteux qu'il y aurait une amélioration générale. Les articles de fabrication lyonnaise jouissant d'une certaine demande sont les suivants : *Taffetas noir*, surtout en *dépoillé*, *Impressions sur Satin Liberty*, *Pongée*, et autres tissus brillants dans les nuances *marine* et *blanc* et les teintes *mauves*; puis, viennent ensuite la *Mousseline soie*, le *Taffetas Mousseline*, les *gaufres unis* et imprimés, la *Louisine* sous toutes ses formes, le *Crêpe de Chine*, la *Panne*, et les *gazes* façonnées. Malgré tout, la situation actuelle des principales maisons de Londres est très bonne, si l'on en juge d'après les dividendes distribués aux actionnaires. On espère une saison fructueuse pour le printemps de 1902. Les diverses guerres en cours seront, sans doute, terminées, et de grandes

fêtes auront lieu à l'occasion du couronnement du roi Edouard VII.

À New-York, les pluies incessantes et torrentielles tombées dans tout l'Est des États-Unis, pendant le mois d'avril, ont beaucoup nui à la vente des soieries de printemps. Cependant, le commencement de mai a été favorisé de quelques beaux jours dont les magasins de détail ont pu profiter. Pour les importateurs et les maisons de gros, les affaires sont calmes et la saison est presque finie. Les grèves des ouvriers tisseurs ont eu le bon résultat de contribuer à restreindre la surproduction des fabricants américains. Parmi les articles de fabrication lyonnaise ayant donné naissance à quelques opérations, on peut citer : le *Taffetas noir* ou *couleur*, le *Satin blanc* et *crème*, la *Louisine unie* et *façonnée* avec impression sur chaîne ou directe ; la *Mousseline soie*, les *Imprimés* sur tissus souples et brillants, tels que le *Pongée* et le *Satin Liberty* et, enfin, la *Panne unie* et imprimée. Les principaux représentants des grandes maisons américaines commencent à se mettre en route pour visiter les centres de fabrication de l'Europe, sans omettre les places de Paris et de Londres, où ils trouvent de nombreux éléments d'affaires et de précieux renseignements. On parle beaucoup, à New-York, d'un projet de fusion entre trois des plus importantes maisons de détail et de gros, qui s'ajouteraient quelques autres magasins bien connus, pour former une grande et puissante Société dont le but serait de relever les prix de vente des soieries, lainages et autres tissus.

À Paris, la vente des soieries au détail est, avec intermittence, médiocre ou satisfaisante, selon les variations de la température ; mais, dans l'ensemble, elle n'atteint pas le chiffre d'affaires sur lequel on devrait compter. Les maisons de gros ont cessé toute demande de suppléments en étoffes de printemps. Toutefois, elles transmettent, pour la saison d'automne, des commissions dans lesquelles figurent en bonne place les *façonnés* et, surtout, le *façonné imprimé* sur chaîne, fond reps.

En somme, les débuts de la saison d'été ne sont pas très heureux, et c'est sur le retour du beau temps qu'il faut compter pour voir changer la face de cette situation.

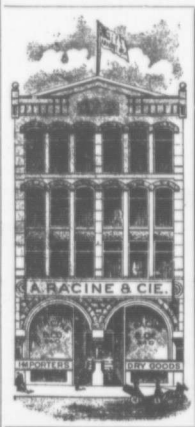
La valeur des soieries manufacturées en France atteint un chiffre annuel de 600,000,000 de francs, soit \$120,000,000.

Le marché des soieries à Lyon est très actif. Jusqu'à présent le chiffre des ventes a dépassé celui de l'année dernière. Les ordres de réassortiments ont surtout été nombreux. Les taffetas, les pongées imprimés, les gazes et les toiles se vendent bien ainsi que les velours panne. La place de Paris a envoyé de fortes commandes. Londres par suite du deuil de la Reine a laissé à désirer.

MM. A. O. Morin & Cie 333 rue St-Paul, offrent des jobs très avantageux dans la marchandises suivantes d'origine canadienne : Sateens de couleurs et noirs ; Duck Suitings. Ces lignes seront mises en vente dans le contrat du mois de juin.

M. C. X. Tranchemontagne, 315 rue St Paul, a un stock des plus complets de toutes les hautes nouveautés en draps importés et des manufactures canadiennes. Il vient tout d'abord de recevoir un important envoi de Worsteds et de Tweeds provenant des manufactures les plus en renom de la Grande-Bretagne.

A. Racine & Cie



IMPORTATEURS
ET JOBBERS EN

Marchandises

Sèches Générales
de toutes
sortes.



No 340 et 342 rue Saint-Paul

ET

179-181 rue des Commissaires

MONTREAL

C. X. TRANCHEMONTAGNE

Importateur de Draperies

SERGES NOIRES, MELTONS,
VEUNAS, BEAVERS,
CHEVIOTS, RATINES,
VENITIENS, FRIEZES
COVERTS RAYÉS, OVERCOATINGS,
COVERTS REVERSIBLES.

Fournitures en tous genres
pour Marchands - Tailleurs

Tweeds CANADIENS,
ANGLAIS,
ÉCOSSAIS.

SPECIALITES :

VELOURS, CACHEMIRE, ETOFFES A ROBES
ET BOUCLÉS POUR MANTEAUX
DE DAMES.

315 rue St-Paul, Montreal.

W. TAYLOR BAILEY

Manufacturier de

Nous donnons notre atten-
tion spéciale aux soumissions
pour fournitures de

BLINDS pour Magasins,

FOURNITURES

pour Meubliers,

ETOFFES pour Draperies,

Et ARTICLES EN CUIVRE.

TOILE OPAQUE

FABRIQUEE A LA MAIN,
POUR BLINDS.

BLINDS MONTÉS

Tuis, Decorés, a Franges,
Garus de Dentelles, et de
Dentelles et Insextions.



Nos patrons sont tous des modèles exclusifs.

Nos métiers à Montréal pro-
duisent actuellement un nou-
veau tissage de

Tapestry de Coton.

DAMAS de Coton

Une spécialité.

COMMANDES PAR LA MALLE
SOLLICITÉES.

27 et 29 Carré Victoria, - MONTREAL.



Les grèves de Marseille ayant interrompu l'arrivage des cotons d'Égypte et de l'Inde en France, ont été presque immédiatement suivies de la fermeture de plusieurs filatures situées dans la région des Vosges. Ceci prouverait que les entrepôts des filatures qui ont été dégrainés de leurs stocks de coton l'été dernier, époque à laquelle le coton était très rare, n'ont pas été reapprovisionnés depuis lors.

On annonce de New-York la formation d'une société qui doit acheter les plus grandes manufactures de "duck" de coton du pays. La nouvelle compagnie sera connue sous le nom de "The United States Cotton Duck Corporation," et sera organisée sous les lois de New-Jersey.

Elle aura un capital autorisé de \$25,000,000 en actions privilégiées à 6 pour cent et de \$25,000,000 en actions ordinaires.

On nous informe que d'après les derniers rapports reçus de Chine vers le commencement de mai, l'horizon à l'air de s'éclaircir et plus spécialement dans la partie nord du Céleste Empire. Plusieurs maisons chinoises ont placé des ordres assez importants dans les filatures de coton américaines et anglaises. Ces ordres ont eu pour effet d'enrayer quelque peu la baisse qui se produisait sur cette marchandise.

En 1900, les filatures américaines ont consommé 500,000 balles de coton brut de plus que les manufactures de la Grande-Bretagne. Ce fait ne s'était jamais produit.

Nous lisons dans le "Dry Goods Economist" que les manufacturiers de cotonnades de Fall River viennent de faire une entente par laquelle ils s'engagent non seulement à réduire les salaires de leurs employés, mais encore à diminuer leur production. La réduction des salaires est d'environ 9 p.c.

La stagnation de l'industrie textile en Allemagne prend des proportions inquiétantes: les usines renvoient la plupart de leurs ouvriers et parmi ceux qui sont encore occupés il n'est pas rare d'en trouver qui ne gagnent que de quatre à cinq shillings par semaine. Dans le district industriel de Kirchberg de nombreuses familles n'ont pour vivre que dix shillings par semaine. Il y a eu tout dernièrement à Stuttgart une assemblée des représentants des principales filatures allemandes et l'on a pu constater que sur 37,000 métiers il y en avait plus de 6,000 inactifs et l'on s'attendait à ce que ce chiffre fut prochainement augmenté.

Pour la filature du coton on compte le nombre de broches en 1900 dans les différents pays: Grande-Bretagne, 45,500,000; États-Unis, 20,958,000; Allemagne, 8,100,000; Russie et Pologne, 8,000,000; France, 5,500,000; Indes Orientales, 4,700,000; Autriche, 3,200,000; Espagne, 2,650,000; Italie, 2,100,000; Suisse, 1,700,000; Japon, 1,350,000; Belgique, 950,000; Chine, 565,000; Canada, 550,000; Suède et Norvège, 500,000; Mexique, 491,000; Hollande, 290,000; Portugal, 230,000; Grèce, 100,000, soit un total de 106,534,000 broches.

MM. Stuart Auchincloss Coats, industriel, de New-York, William Wilson, secrétaire, de Brooklyn; John Beattie, agent, Walter Wilson, agent, et William Carson McLeish, gérant, de Montréal, demandent à la Législature l'autorisation de se constituer en compagnie au capital-actions de \$200,000 sous le nom social de Canadian Spool Cotton Co, ou Compagnie Canadienne de Fil à Coudre. Siège social: Montréal.

M. Coats, qui semble l'âme de la nouvelle entreprise, est un des chefs de l'immense syndicat anglo-américain qui porte ce nom et dont les principales filatures en Amérique sont situés à Pawtucket (R.I.).

Les manufactures calicots imprimés situés en Écosse ne fonctionnent que d'une façon intermittente et l'on prête au syndicat des calicots l'intention de concentrer cette industrie à Manchester.

Il est parait-il question d'introduire la culture du coton dans l'île de Cuba. A cet effet, l'on s'est déjà procuré des semences d'Égypte, de la Georgie et la vallée du Mississippi. Des brochures imprimées en Espagnol relatives à la culture du coton ont été répandues à profusion à travers l'île. L'on dit que le coton a été cultivé d'une façon très active il y a cinquante ans dans l'île de Cuba.

Les expéditions de coton brut américain sur les marchés orientaux ont considérablement baissé; on attribue ce fait à la raison que la récolte du district de Bombay se monte à plus de 250,000 ballots.

Il y a des filatures aux Indes qui se servent exclusivement du produit domestique, tandis que d'autres se servent d'un mélange de coton américain et indien.

D'après le *Chronicle*, l'approvisionnement visible du coton était de 3,800,790 balles au 26 avril 1901; il était à pareille époque de 2,986,952 balles en 1900; de 4,933,708 balles en 1899 et de 4,235,452 balles en 1898.

Nous sommes informés que plusieurs envois de cotonnades à destination de la Chine viennent d'être faits de New-York, ce qui ne s'était pas fait depuis longtemps et devrait avoir pour effet de raffermir les prix.

L'assemblée annuelle des directeurs de la Canadian Colored Cotton Mills Co, le bureau a ainsi été constitué:—M. David Morrice, président; M. C. D. Owen, vice-président; hon. G. A. Drummond, MM. E. S. Clouston, King et David Morrice, fils.

A VENDRE

Matériel pour Manufacture de Chapeaux de Paille

59 moulins à coudre, 3 presses hydrauliques, 3 tips machines et une quantité d'autres machines ainsi que tout l'outillage nécessaire à la fabrication des chapeaux, le tout parfaitement neuf et en bonne condition, quantité d'eau à proximité, moyens d'expédition faciles.

La main d'œuvre facile à obtenir à des prix avantageux permet la fabrication aux meilleures conditions possible.

Le tout contenu dans une grande bâtisse à deux étages et demi, dans laquelle il y a engin et pouvoir à vapeur parfait, possession immédiate. Pour informations s'adresser à

Succession J. ARTHUR PAQUET, Québec.

Pour la Saison d'Automne 1901

Taffetas du Japon

NOIR ET COULEURS.

Mouchoirs en Soie du Japon

ASSORTIMENT COMPLET.

Windsors en Soie du Japon

500 VARIETES.

Broderies en Soie du Japon

DERNIERES NOUVEAUTES.

K. Ishikawa & Co., - Toronto.

**LE NUMERO D'AUTOMNE DE
Tissus et Nouveautés**

PARAITRA EN JUILLET PROCHAIN

D'après les rapports reçus de nos agents, ce numéro sera très volumineux; il contiendra des articles illustrés de grand intérêt pour le Commerce de Nouveautés et une compilation abondante de renseignements puisés aux meilleures sources.

Le Commerce de gros s'empressera de profiter de la publicité supplémentaire de ce numéro qui fera sensation.

The Eastern Clothing Co.,

Saint-Hyacinthe, Qué.

Fabricants en Gros de

**Hardes Faites pour Hommes et Enfants
Overalls, Frocks de tous prix et de toutes qualités**

La maison se chargera aussi de confectionner les habits dans les derniers goûts, coupe parfaite, avec les tweeds fournis par les marchands qui ont un surplus de stock difficile à écouler.

PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.

**Modes et
Nouveautés**

Soieries,

Dentelles,

Plumes,

Fleurs,

Rubans,

Chapeaux,

DERNIERES CREATIONS DE LA MODE EN CHAPEAUX ET FLEURS TOUT DERNIEREMENT REÇUS DE NEW-YORK.

J. P. A. DES TROIS MAISONS & CIE,

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS, - - - - 1801 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

A une réunion subséquente on a voté l'autorisation de renouveler les \$2,000,000 d'obligations précédemment émises et venant à terme en avril 1902.

.

La maison Bagley, Wright & Co., 318 rue St-Jacques, Montréal, est sans contredit celle qui a le plus fort stock de mouchoirs dans la Puissance du Canada. La variété des mouchoirs est immense et comprend toutes les qualités, tous les genres ainsi que toutes les couleurs.

MM. Bagley, Wright & Co., ont toujours des lignes spéciales qu'ils vendent à des prix très réduits.

MM. S. Gre-shields, Son & Co. seront prêts à montrer leurs échantillons de toiles diverses pour le commerce d'automne vers le milieu du mois de juin. En outre des lignes courantes telles que les essie-mains, damas de table crème, blanc et de couleurs, ils annoncent une ligne nouvelle de serviettes éponge appelée à avoir le plus grand succès.

M. O. Barette, 43 rue St-Sacrement, Montréal, appelle l'attention du commerce sur une très belle ligne de toile pour usages domestiques qu'il est en mesure de fournir aux prix d'avant la dernière hausse. Ceux qui voudront profiter de cette occasion unique, feront bien de se hâter, car cette marchandise s'épuise rapidement.

MM. John Gordon & Son viennent de recevoir un important envoi de fils de lin de la manufacture de Henry Campbell & Co. Ces fils sont en parfait état de fraîcheur et représentent ce qui se fait de mieux dans cette ligne; ils se vendent aux cours les plus réduits.

Le département des cotonnades de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal, offre à sa clientèle plusieurs occasions très avantageuses. Nous citerons une ligne de cotonnades grises pouvant se détailler à 5c la verge; une ligne d'imprimés "Seconds"; plusieurs caisses de coupons de cotonnades valant au moins 10c la verge en fabrique et que W. R. Brock Co Ltd., met en vente à raison de 6½c la verge; des mousselines d'été à 5½, 6½ et 7½c la verge. Il y a également une ligne de toile comprenant des "crash" et des toiles blanches et non blanchies mises en vente à des prix de bon marché exceptionnel ainsi qu'un assortiment de satens mercerisés, unis et de couleurs.

Destruction des Mites et autres parasites des Lainages

La naphthaline est, de toutes les substances employées à cet effet, le meilleur des insecticides. Son odeur acre et pénétrante suffit à elle seule pour éloigner l'insecte. On n'a plus à s'en occuper.

Ne croyez pas qu'il faille, pour arriver à ce résultat, de bien grands préparatifs; il suffit de faire simplement de petits sacs ou sachets de la grandeur d'une boîte d'allumettes suédoises, et d'y introduire des cristaux de naphthaline.

A la fin de la saison, lorsque l'on quitte les vêtements de laine pour ne les reprendre que l'année suivante, il faut les faire battre et broser, les ranger soit dans un carton, soit dans une malle, en y introduisant un des sachets de naphthaline. Si on accroche les vêtements dans un placard, c'est dans une de ses poches, sous le collet, qu'il faut placer les sachets. On n'a plus à s'en occuper; l'avez certain qu'en les reprenant vous le retrouverez tel que vous l'avez mis, c'est-à-dire exempt de toute morsure d'insectes.

Lorsque vous voulez vous servir de ces vêtements, il n'y a qu'à les exposer environ vingt-quatre heures au grand air; toute trace de mauvaise odeur disparaît entièrement.

La naphthaline se trouve dans le commerce sous deux formes: 1o en boules, de la grosseur d'une bille; 2o en cristaux. Sous l'une ou l'autre forme elle est excellente pour l'usage que l'on doit en faire; seulement la cristalline dégage une odeur beaucoup plus pénétrante que celle des boules, dont le sel a dû être réduit en poudre pour former pâte, à l'aide d'un corps résineux, gomme ou de toute autre substance. Les boules se mettent telles quelles; on peut en fourrer dans les poches, ou entre les étoffes à protéger, sans les enfermer dans des sachets. L'efficacité de ce produit, son bon marché excessif, ses propriétés constantes (car il est bon jusqu'à la dernière parcelle), nous la font préférer à tous les autres insecticides.



TAPIS PRÉLARTS

TAPIS DE FABRICATION EUROPÉENNE A SMYRNE

Quelques uns de nos lecteurs seront peut-être surpris d'apprendre que Smyrne,—qui jouit d'un renom universel pour l'excellence, la beauté et la variété de ses tapis, dont elle expédie les principaux types dans toutes les parties du monde, est néanmoins tributaire de l'industrie européenne pour une bonne partie des tapis à l'usage de la population de cette ville comme aussi de l'intérieur, du littoral et des îles compris dans son rayon commercial.

Quoique durant la dernière période décennale l'emploi dans le pays des tapis indigènes se soit développé d'une façon appréciable à la faveur de la réduction des prix et de l'augmentation du bien-être général, on peut hardiment évaluer à environ \$60,000 le chiffre de l'importation annuelle, à Smyrne, de tapis fabriqués en Europe.

Les tapis de meilleure vente dans ce pays sont ceux connus sous les dénominations de *Tapestry* et *Jute Carpets*.

Les *Tapestry* viennent généralement en pièces d'environ 60 à 65 verges et d'une largeur de 50 à 52 pouces. Leur prix moyen varie de 2 à 2½ shellings par verge.

Les *Jute-Carpets* sont fournis par Dundee; leur prix moyen est de 6 à 7 pence par verge large 34 à 36 pouces et longueur des pièces environ 40 verges.

L'emballage est généralement très soigné, les ballots sont recouverts de toile cirée, puis de paille et finalement de cavenas.

Certains fabricants traitent marchandise prise en fabrique, tous les frais d'emballage et autres jusqu'à bord, à la charge de l'acheteur; d'autres établissent leurs prix franc à bord Londres ou Liverpool.

Les conditions de paiement varient suivant les principes des fabricants comme aussi suivant le degré de confiance qui lie les parties contractantes. Il en résulte qu'il se vend des tapis à Smyrne comptant, sous escompte de 2½ à 5 p. c. comme aussi comptant sous escompte après réception et bien trouvé de la marchandise. On traite aussi à terme variant de 3 à 6 mois avec acceptation soit contre documents soit après arrivée et examen de la marchandise.

Une condition très importante à observer, c'est la régularité des dessins du tapis, car lorsqu'elle fait défaut, le rajustement des lés forme un ensemble disparate et par conséquent de vente difficile. En outre on préfère d'habitude les dessins à petits motifs, car il n'y a presque pas de perte d'étoffe en rapprochant les lés.

Pour terminer cette courte notice nous ajouterons que la clientèle qui traite cet article compte quelques maisons très recommandables au point de vue de la moralité et du crédit; aussi verrions-nous avec plaisir que les fabricants de tapis de la Métropole s'appliquassent avec plus de zèle que par le passé à développer leurs relations avec Smyrne.

GEO. H. HEES,

W. R. HEES

STEPHEN HAAS

Geo. H. Hees, Son & Co.

MANUFACTURERS OF

CANADA BEING A WOODED COUNTRY

WE HAVE SPECIAL
OFFERINGS OF

WOOD CURTAIN POLES AND WOOD TRIMMINGS

Splendid Finish,
Handsome Patterns
and Low Prices.

TRY US

OUR FACTORIES:
TORONTO, ONT. VALLEY FIELD, P.Q. DETROIT, U.S.A.

HEAD OFFICE: TORONTO, CANADA.



OPAQUE SHADE CLOTH.

CURTAINS, DRAPERIES,
FURNITURE COVERINGS,
UPHOLSTERY GOODS,
LACE CURTAINS Etc.

OFFICE TEL. 2056
FACTORY TEL. 4299
CABLE ADDRESS:
"HEES" TORONTO.



OFFICE 71 BAY ST

Nous manufacturons tout ce qui rentre dans la ligne des

BLINDS POUR FENETRES

et nous les vendons à un prix qui laisse au détailleur de Gros Profits.

Occasions dans les Fournitures pour Meubliers

Nous liquidons un bon assortiment de fournitures pour meubliers. Prix très bas pour assurer la vente ; si cela vous intéresse, examinez les échantillons de nos voyageurs ou écrivez-nous.

Notre Tapis de Table Derby

Les métiers à tisser n'ont jamais produit rien de plus populaire que notre nouveau Tapis de table Derby ; tous les jobbers le vendent.

FOURNITURES POUR MEUBLIERS

Etoffes d'ameublement, Rideaux, Draperies, Tapis de Table, Articles en Chenille, Rideaux et Nets pour chassis, Poles et Garnitures en bois et cuivre, Plaques d'escalier, Épingles à draper, etc.

Nous manufacturons la plupart des articles mentionnés ci-dessus.

Si vous faites affaires dans les environs de Montréal, rendez vous à notre entrepot, 43 RUE ST-SACREMENT.

GEO. H. HEES, SON & CO., Bureau Principal, TORONTO.



Nous apprenons qu'un syndicat formé aux Etats-Unis a obtenu une option de la majorité des manufactures de prélatris et toiles cirées dans le but de les combiner en trust.

**

Le représentant de Montréal de la maison Geo. H. Hees Son & Co., M. Henry Duverger, nous dit que les affaires sont très actives. Il s'est vendu dernièrement une forte quantité de rideaux en Damas ainsi que des Damas à la pièce. M. H. Duverger compte recevoir très prochainement un assortiment très complet d'étoffes pour ameublements. Ces étoffes sont d'après des dessins tout nouveaux.

**

MM. A. Racine et Cie attirent l'attention des marchands sur leur assortiment très varié de tapis et prélatris, de Rideaux en nets et chenille ainsi que sur une ligne exceptionnelle de mousseline couleur pour rideaux pour la saison d'été. C'est une haute nouveauté anglaise qui convient parfaitement aux maisons de campagne.

Nous recommandons aux lecteurs de Tissus et NOUVEAUTÉS en quête de fournitures pour meubliers de s'adresser à la succursale de MM. Geo. Hees Son & Co à Montréal, 43 rue St-Sacrement. A cette adresse on trouvera toutes les dernières nouveautés dans cette ligne, aux prix les plus avantageux.

PEAUX DE SINGE

De la Côte-d'Or (en Afrique) on a exporté depuis six ans 900,000 peaux de singe et comme on n'exporte pas celles qui sont trop endommagées par les balles ou les flèches on peut juger qu'en raison du chiffre énorme des animaux massacrés, les forêts de l'Afrique occidentale seront avant peu dépeuplées de singes; les journaux se demandent pourquoi cette guerre d'extermination. Les nègres tuent les singes pour vendre les peaux aux blancs, très bien, mais les blancs qu'en font-ils? Elles doivent servir à quelque chose et aucun dictionnaire industriel n'en donne jusqu'ici l'emploi.

Le singe de ces forêts, appelé scientifiquement le colobus vellerosus, a une indiscutable beauté c'est le seul qui se distingue de tous ses frères et cousins. Précisément cette beauté l'a perdu et a fait son malheur. Il produit une magnifique fourrure très appréciée des fourreurs, de la grandeur de celle d'un fort chien; cette peau a un poil noir long et soyeux, le museau et la queue sont blancs. L'exportation se fait par Cape coast, Saultpoud et Accra.

Jusqu'en 1885, on a exporté environ 100 peaux par an, le chiffre s'est accru ensuite, il a été de 1,075,000 peaux dans les huit années suivantes, soit 134,000 peaux par an il a augmenté encore de 1893 à 1898 et a atteint le chiffre de 884,768 peaux dans ces six ans, soit 148,400 peaux par an.

Le prix de ces peaux a constamment augmenté de 20c la pièce environ au début, il est monté selon mérite de 80c à \$3. Allez-donc dire aux nègres qu'ils conservent l'espèce en réglementant la chasse de ces singes; certes, dans leur intérêt, ils devraient le faire, mais que les civilisés donnent l'exemple et c'est le contraire qui se produit, peu importe les générations futures, on épuise tout, les poissons, les animaux terrestres, les forêts et les entrailles de la terre.



La couleur la plus en vogue est été pour les chemises d'hommes est bien certainement le bleu. Les chemises dernier genre se font avec plis de la largeur d'un pouce. L'on nous dit que, cet été, il se portera plus de chemises blanches que d'habitude.

**

Cet été la ceinture en vogue pour homme est très étroite; elle n'a guère plus d'un pouce de largeur. Elle se fait généralement en cuir couleur tan, noir, jaune et brun. Les anneaux de côté que l'on trouverait sur les ceintures des années précédentes ont disparu. On prête par contre une grande attention à la boucle qui doit être en métal.

**

M. Laurencelle, de MM. Perrin, Frères & Cie, nous dit que le résultat des affaires pour la saison du printemps 1901 a été bon et fait la même remarque en ce qui concerne les commandes prises pour l'automne et l'hiver prochain. Dans les deux cas, il y a eu lieu de constater une augmentation sur la même période il y a un an. Aucun changement à constater ni dans les modes ni dans les prix des gants.

**

La Bagley Wright Mfg Co, met en vente plusieurs lignes de bas de cachemire noirs pour dames. Cet assortiment comprenant toutes les grandeurs est mis en vente avec 25 p. c. de réduction sur les prix ordinaires.

On peut affirmer sans crainte que dans cette ligne spéciale c'est la meilleure occasion qui ait jamais été offerte au commerce canadien.

MM. S. Greenshields, Son & Co. viennent de recevoir un stock important de gants de soie dans toutes les nuances pouvant être détaillés de 25c à 75c la paire. Leur ligne de bas et chaussettes de manufactures anglaises et canadiennes est également très complète.

MM. Perrin frères & Cie, 5 Carré Victoria, à Montréal, donnent une prompt attention aux ordres de réassortiment qui leur seront adressés. Ils ont en mains un stock très complet dans toutes les lignes régulières de gants pour la saison d'été.

Donnez vos commandes par la maille

La "Hudson Bay Knitting Co." vous enverra gratis sur demande un catalogue contenant les derniers genres à la mode du jour, et dont elle est la créatrice; vous y constaterez l'utilité, la chic, l'élégance, l'attrait combinés à des prix qui vous permettront de réaliser des profits dont vous aurez raison de vous réjouir; vous aurez le choix parmi un assortiment colossal, varié, de prix et de genres capables de satisfaire tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. La Hudson Bay Knitting Co. est l'arbitre suprême pour tout ce qui concerne les gants, mitaines, gantelets, chaussettes, souliers de chevreuil, habits de coton "Duck" imperméables de cuir, doublés de tissu réfractaire au vent, à la pluie, à la neige ou au froid. La fabrication comporte une grande échelle de genres et de qualités de laines, de cuirs, depuis les plus communs jusqu'aux qualités les plus fines et recherchées, depuis les prix les plus bas jusqu'aux plus élevés et lorsque vous verrez n'importe où une nouveauté dans ces genres, rappelez-vous que si cette compagnie n'en est pas la créatrice, elle la tient en stock et vous pouvez vous la procurer chez elle à meilleur marché qu'ailleurs. Adressez une carte postale dès aujourd'hui demandant leur Catalogue Snapshot et vous le recevrez promptement.

Hudson Bay Knitting Co,
30 rue St George, Montréal.

NOUS OFFRONS, CE MOIS-CI DES VALEURS SPECIALES EN

Cretonnes et Mousselines d'Art

Cretonnes Duplex à partir de 9½c. la verge
en montant.

Mousselines d'Art à partir de 3¼c.

Meilleures Valeurs sur le marché.

Quelques lignes de Bonneteries que nous liquidons

MOUCHOIRS, TOILES, CANEVAS et BONNETERIE à très Bas Prix.

The Bagley & Wright M'f'g. Co.

318 Rue Saint-Jacques,

MONTREAL.

TAPIS

...DE...

QUALITÉ

Le succès de votre département de Tapis dépend de la réputation des produits que vous vendez. Il faut que vous teniez des marchandises qui attirent les acheteurs tant sous le rapport de la qualité que sous celui des prix. Nous fabriquons des tapis qui représentent le plus haut type de **qualité, style, durée et dessins attrayants**, et que le détailleur est à même de vendre avec le plus de profit — tout en donnant à ses clients la plus grande valeur pour leur argent. Nos lignes sont reconnues par les marchands en vue comme étant les plus faciles à vendre de celles fabriquées dans ce pays.

Devons-nous vous envoyer des échantillons avec nos prix. Il nous ferait plaisir de recevoir un mot de vous.

DOMINION CARPET CO., Limited, SHERBROOKE, P.Q.



On nous dit qu'une importante maison de modes de Toronto serait en pourparlers pour faire construire des grands magasins et bureaux sur l'emplacement occupé autrefois par MM. Thos. May & Cie.

La Manhattan Silk Waist Co., qui vient d'être fondée dans les derniers jours du mois de mai est commanditée par une des grandes maisons de modes de notre ville.

L'on inaugurerà à Rouen, France, au mois de juillet prochain une exposition d'arts décoratifs qui se terminera en septembre. Cette exposition ouverte aux exposants étrangers est divisée en cinq sections: Histoire de la décoration; Art décoratif de nos jours; Produits destinés à l'exportation; Procédés et articles employés dans l'art décoratif.

Voici quelques renseignements recueillis dans une des nos principales maisons de gros. Les draperies pour hommes qui se vendent le mieux à présent sont les Chevriots et les Serges de couleur noire et bleu marine.

Les étoffes noires fantaisie se recommandent pour les jupes séparées; pour les costumes de dames la demande se porte surtout sur les étoffes Broadcloths et Amazone. Les cachemires se vendent très couramment dans les nuances courantes ainsi que ceux de couleur vieux rose et rosé; la nuance gris perle est également recherchée. Pour les toilettes d'été, les mousselines suisses pointillées, les organdies de couleur et imprimées, les tissus légers fleuris, ornés de "polka dots" et à rayures sont très demandés.

La table suivante donnera une idée du mouvement commercial aux Etats-Unis pendant la dernière décennie.

Année	Exportations	Importations
1880.....	\$ 835,600,000	\$667,900,000
1885.....	742,200,000	577,500,000
1890.....	857,800,000	789,800,000
1895.....	807,500,000	731,900,000
2896.....	882,600,000	779,700,000
1897.....	1,051,000,000	764,700,000
1898.....	1,231,500,000	616,000,000
1899.....	1,227,000,000	187,100,000
1900.....	1,394,500,000	849,900,000

L'Angleterre fournit à la République du Nicaragua les cotonnades à bon marché, tandis que la majeure partie de la bonneterie vient d'Allemagne.

Voilà quelle a été la moyenne des salaires distribués aux ouvriers des cinq industries principales de l'Etat du Massachusetts pendant les années 1895, 1898 et 1899.

Ces cinq industries comprennent 45 p. c. de la classe ouvrière de cet Etat.

	1895	1898	1899
Chaus-sures.....	\$472.62	\$460.10	\$469.04
Cotons.....	330.24	322.99	331.92
Cuir.....	482.80	465.22	470.42
Machines.....	538.23	550.54	554.27
Lainages.....	368.14	370.73	374.95

M. A. O. Morin se déclare satisfait; et nous dit que le mois de mai dernier à été, au point de vue des affaires, le meilleur mois depuis la création de sa maison. Les paiements se sont faits d'une façon exceptionnelle: il n'y a eu aucune demande de renouvellement. Le commerce de détail de Montréal se plaint; les affaires ne sont pas ce qu'elles devraient être, le mauvais temps, le manque de chaleur retardent les ventes. A la campagne, la situation semble être meilleure à en juger d'après les répétitions d'ordres qui arrivent en nombre. Depuis le mois dernier, il n'y a pas de changement à constater dans le prix des marchandises. Si un changement survenait ce ne serait guère avant l'automne.

MM. Brophy, Cains & Cie. nous disent que le chiffre d'affaires transigé en mai 1901 est de 30 p. c. supérieur à celui de l'époque correspondant l'an d'avant. Les paiements au mois de mai ont été très satisfaisants et l'on ne peut prévoir, actuellement, qu'une très bonne fin d'année.

Chez M. Win. Taylor Bailey on se déclare satisfait; les affaires se sont beaucoup améliorées depuis le commencement de l'année. Les paiements sont réguliers.

M. O. A. Barette, de retour d'un voyage à travers les Cantons de l'Est, nous dit que dans ce district les affaires sont prospères. La situation générale dans notre province est excellente, la meilleure preuve de la prospérité est que les paiements se font bien.

Il n'y a pas grand changement à constater dans les prix, si ce n'est une avance dans les belles qualités de cachemire. Les canevas pour fournitures de tailleurs sont stables et maintiennent l'avance acquise il y a cinq mois.

A la Beaver Rubber Clothing Co. Ltd., on nous dit que le commerce est actif et que les ordres arrivent en bon nombre pour la saison d'automne et d'hiver. La compagnie vient de lancer un nouvel imperméable qui obtient un grand succès. C'est un pardessus waterproof qui n'est pas caoutchouté et qui, ayant l'apparence d'un pardessus ordinaire, peut se porter par tous les temps.

M. Kyle sr, de MM. Kyle, Cheesbrough & Co., est de retour à Montréal après un séjour prolongé en Europe. Il nous dit qu'il n'a constaté aucun changement dans les prix si ce n'est que les tissus dans la composition desquelles entrent les laines fines ont une tendance à durcir. Le prix des cotonnades ainsi que celui des dentelles et des broderies est soutenu.

Il y a une forte tendance pour les étoffes à robes unies,

Bureau à Montréal:
Philippe de Gruchy
207 RUE SAINT-JACQUES.

Dominion Suspender Co
Niagara Falls
Fabricants des *Marque de Commerce* Bretelles
Garanties

On tient toujours un stock de Bretelles bien assorti aux différents Reaux de Montréal.

Une honnêteté éprouvée

est ce que vos clients reconnaissent quand ils achètent nos

CARRÉS DE TAPIS

EN LAINE ET UNION

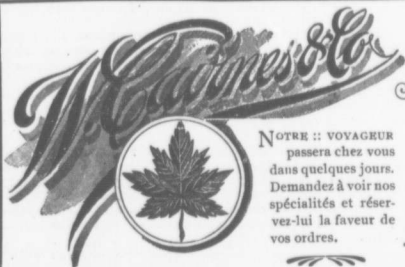
Il ne s'emploie aucune matière douteuse dans nos moulins — pas de fils sinon les meilleurs, pas de teinture sinon la plus sûre. Vous pouvez venir chez nous et juger par vous-mêmes — mais vous n'y verriez pas faire l'article importé.

Nos Carrés de Tapis sont fabriqués pour se vendre rapidement, pour s'user lentement et pour donner satisfaction jusqu'au bout.

Si vous êtes disposés à entrer dans la ligne, nous vous fournirons des échantillons, etc. Les Carrés sont pour la plupart de 3 ou 4 verges de large mais de toute longueur.

GUELPH CARPET MILLS CO., Limited,

GUELPH, Ont.



NOTRE VOYAGEUR
passera chez vous
dans quelques jours.
Demandez à voir nos
spécialités et réservez-lui la faveur de
vos ordres.

--- Manufacturiers de ---

Gants et Mitaines

La marque de commerce — Feuille d'Erable — couvre des marchandises de qualité supérieure; elle comporte la garantie du fabricant "qu'elles ne peuvent être surpassées."

Nous offrons quelques spécialités intéressantes. Échantillons à votre disposition.

Nous disposons d'un stock de belles peaux de kit, dont nous pouvons fabriquer, à demande, tous les genres de gants.

W. Cairnes & Co., Berlin, Ont.



ce sera la grande mode cet automne et cet hiver. Les dentelles auront également une grande vogue. On signale à Paris des nouveautés en dentelles ce sont les nuances arabe et ficelle. La couleur écarlate est également l'objet d'une bonne demande. La vogue pour les boléros ne diminue pas, tout au contraire elle s'accroît.

M. W. Slessor, directeur du rayon des dentelles et des nouveautés de la W. R. Brock Co., Ltd, de Montréal, nous dit que les affaires dans ses spécialités sont excellentes le commerce de la ville a donné un nombre d'ordres sans égal jusqu'à ce jour. Ces ordres sont très variés et portent sur toutes les marchandises indistinctement. Aucun changement à constater dans les prix qui demeurent très fermes.

La maison Nerlich & Co., de Toronto, bimbelotterie et objets de fantaisie, vient d'établir une succursale à Montréal. L'adresse est 301 rue St-Jacques.

M. J. Slessor, sr, de la W. B. Brock Co., Ltd, à son retour d'Europe a l'obligeance de nous donner les quelques renseignements qui suivent :

Les manufacturiers en Europe sont loin d'être satisfaits de l'état des affaires; la fermeture du marché Chinois a fait un grand tort à l'industrie cotonnière, non seulement en Angleterre, mais encore aux Etats-Unis. Quant aux lainages ils ont repris quelque fermeté, les dernières ventes de laines brutes à Londres, ayant eu pour effet de raffermir le prix.

Le marché des soieries est en meilleur état; tout dernièrement il s'est produit une assez forte demande pour les rubans de toute nature.

Les prix des marchandises sèches et des nouveautés n'ont subi aucun changement.

La situation en ce qui concerne le Canada est bonne, le chiffre d'affaires transigé jusqu'à ce jour étant supérieur à celui de l'année dernière.

M. Gordon de MM. John Gordon & Son, nous dit que depuis que sa firme a pris l'agence des fils de lin de la manufacture de Henry Campbell & Co., leurs ventes ont augmenté chaque mois.

Quant aux prix de leurs fils, ils n'ont pas varié depuis près d'une année bien que le prix du lin soit en hausse.

M. Faille de la maison A. Racine & Cie, nous dit: le volume d'affaires est satisfaisant; les paiements se font avec régularité. Quant aux prix des marchandises sèches en général il n'y a aucun changement important à noter jusqu'à présent et il ne devrait pas y en avoir avant l'automne.

Le département des cravates nouvellement inauguré par MM. A. Racine & Cie, a un succès qui s'accroît de plus en plus.

MM. S. Greenshields, Son & Co. ont en mains les meilleures valeurs du marché en fait d'Allovers vendus de 65c à \$1 la verge et de dentelles valenciennes

M. O. A. Barette, 43 rue St-Sacrement, Montréal, reçoit actuellement ses échantillons pour les ordres d'importation du printemps 1902. Il recommande les lignes suivantes comme

étant extrêmement avantageuses: Dentelles, bas, couvre-pieds et worsteds.

M. O. A. Barette rappelle à ses clients qu'il fournit sa clientèle aux prix de fabrique, c'est-à-dire aux prix les plus avantageux que l'on puisse obtenir n'importe où au Canada.

Nous recommandons à nos lecteurs d'examiner avec soin les échantillons d'impermeables qui leur seront soumis par M. J. Lightstone, voyageur de la Beaver Rubber Clothing Co., Ltd. Cet assortiment comprend toutes les dernières nouveautés dans cette ligne. La coupe de ces vêtements et leur qualité sont excellentes. Quant aux prix ils gagnent à être comparés avec ceux des autres manufactures.

Le département des dentelles et des nouveautés de la W. R. Brock Co Ltd de Montréal vient d'acheter un lot de broderies et d'insertions Suisses provenant d'une liquidation de fabricant; elles sont mises en vente à des prix de 3½ à 7 cts la verge. Le lot comprend également un grand assortiment de Allovers en guipure d'une valeur régulière de 75c que l'on offre à 55c la verge et une ligne de rideaux en mousseline "Tambour" à 17½c. L'assortiment de cravates formant partie de ce rayon comprend les derniers modèles pour la saison d'automne. Nous ne mentionnerons que les cravates "Duke of York," les nouds Darby et les Batwing.

MM. A. Racine & Cie mettront en vente, dans le courant du mois de juin des jobs dans les lignes suivantes: blouses de femmes, et chemises pour hommes, blanches et de couleurs. Ces marchandises sont du dernier genre et le prix auquel elles seront mises en vente permettra au marchand de réaliser un beau bénéfice.

MM. Kyle, Cheesbrough & Cie, viennent d'obtenir l'agence exclusive pour le Canada, d'une des plus importantes manufactures parisiennes de sequins pour décorations de robes et d'allovers.

Nous conseillons d'ores et déjà à nos lecteurs d'examiner avec attention l'annonce que MM. Brophy, Cains & Co. feront paraître dans notre Numéro Spécial du mois de juillet. Cette annonce sera intéressante à tous les points de vue; elle permettra aux marchands de nouveautés de se diriger avec sûreté lorsqu'il s'agira pour eux de faire leurs achats pour les saisons d'Automne et d'hiver.

La plupart de nos maisons de gros viennent de compléter leur inventaire semi-annuel et se préparent activement pour la campagne d'automne et d'hiver. Nos amis, MM. Brophy, Cains & Cie viennent de terminer leur inventaire et, selon leur habitude, ils liquident plusieurs lignes d'étoffes à robes, d'imprimés et de mousselines à des prix très réduits, afin de faire place aux nouvelles marchandises qui leur parviennent journellement.

L'entrepôt des Dentelles du Canada

Le commerce d'automne s'est ouvert d'une façon tout à fait encourageante. Parmi les lignes que présentent nos 11 voyageurs sur la route sont les marchandises Ready-to-wear, qui sont complètes et absolument à date sous tous rapports. Nous sommes très heureux de faire savoir que nous nous sommes assurés de notre ancienne ligne de 654 "Popeline Noire" en 44 pouces de large que nous avons tant vendue il y a environ deux ans et que nous n'avions pu renouveler par suite de la hausse des laines. Mais nous avons maintenant passé un contrat à bas prix pour une quantité considérable, ce qui nous permet de l'offrir aux anciens prix. *Puis ne le regretterez pas!* Ce n'est qu'une des lignes que nous avons à offrir pour l'automne. Ne manquez pas de voir notre assortiment complet. Nous offrons de superbes marchandises en Tweeds Harris, en étoffes tout laine pour costumes complets, en Etoffes françaises unies d'une valeur extra sans compter une quantité d'autres lignes attrayantes en noir et en fantaisie.

En garnitures nous offrons un assortiment complet des plus récentes nouveautés, ce sont les articles avec lesquels on fait de l'argent. Si vous voulez les garnitures et les nouveautés à date, voyez nos échantillons.

Les nouveautés sont trop nombreuses pour les mentionner. Mais nous pouvons vous assurer que nos acheteurs viennent d'acheter les articles les plus nouveaux à Londres, Paris, Berlin et New-York.

Les velours et velveteens se vendront en grande quantité, nous avons en ces articles une ligne très complète et très attrayante. Voyez nos échantillons: *Puis seriez satisfaits!* Nous en sommes certains.

KYLE, CHEESBROUGH & CO.

The C. TURNBULL CO.

DE GALT Limited

Nos représentants sont maintenant sur la route avec la ligne la plus grande et la plus complète d'échantillons en

Sous-Vêtements Tissés

à côtes, façonnés et parfaitement ajustés pour femmes, hommes, enfants et bébés, que nous ayons jamais eue. Ne placez pas vos commandes avant de les avoir vus.

The C. Turnbull Co.,
de GALT, Limited.

GOULDING & CO.,
27 Wellington St. East,
TORONTO.

JOS. W. WEY,
7 Bastion Square,
VICTORIA, B. C.

HAMILTON COTTON CO.

HAMILTON, Ont.

Nous manufacturons actuellement
une série complète de

Rideaux et Tapis de Table

EN CHENILLE

Dans des Dessins Nouveaux et Attrayants.

En vente chez tous les principaux
marchands de gros.

AGENT POUR LA VENTE:

W. B. STEWART

27 FRONT ST. WEST

— TORONTO.

The EMPIRE CARPET CO.

Nous sommes prêts avec notre nouvelle ligne d'Echantillons de Tapis tout laine, Tapis Union et Carrés d'Art pour le Printemps 1901.

Notre assortiment de nouveaux dessins et coloris est le plus considérable et le plus attrayant que nous ayons jamais fabriqué.

Nous garantissons que tous les fils employés dans nos différentes qualités sont **absolument propres** et positivement exempts de graisse et d'huile minérale, assurant ainsi la conservation des coloris brillants et durables.

Sous tous les rapports, nous invitons la comparaison la plus rigoureuse de nos lignes.

Nos voyageurs seront bientôt sur la route, et nous sollicitons avec confiance une inspection de nos échantillons par les acheteurs les plus habiles de tapis du Cap Breton au Klondyke.

Tous les ordres recevront notre attention personnelle et un contrôle pratique.

THE . . .

EMPIRE CARPET CO.

St. Catharines, Ont.

Patrons d'Automne



The Colonial Bleaching
& Printing Co., Limited
Montreal.



Maintenant Prêts.



Notes Commerciales

La Manhattan Silk Waist Co s'est fait enregistrer à Montréal.
L'American Silk Waist Co, de Montréal, a fait application pour une charte.

A. Young & Co, manufacturiers de feutre, se sont fait enregistrer à Montréal.

Lazar Millman s'est fait enregistrer, à Montréal, en qualité de marchand de nouveautés, en gros, sous le nom de L. Millman.

M. John S. Shears, de la maison John S. S. Shears, commissaires en nouveautés à Montréal, est décédé.

MM. de Repentigny & Perrin se sont fait enregistrer à Montréal comme marchands de nouveautés.

L'actif de M. J. C. Guimond, chapelier, à Montréal, a été vendu.

Parmi les nouveaux établissements nous relevons celui de M. F. X. Laplante, manufacturier de bonneterie.

En dissolution de société : A. Aron & Cie, de Montréal, marchands de nouveautés de fantaisie.

MM. Bissonnette & Renaud ont ouvert à Montréal un magasin de merceries pour hommes.

M. Frank C. Wheeler a entrepris la manufacture des hardes.

M. Félix Gatehouse s'est fait enregistrer à Montréal, sous le nom de P. Harkness & Co, marchands de nouveautés.

Le stock de M. T. V. Scully, marchand de nouveautés à Québec, a trouvé acquéreur dans la personne de M. T. T. Fortin, à raison de 59½ cents dans la piastre.

PERSONNELS

M. D. K. McLaren, de Montréal, a assisté à la réunion des manufacturiers de cotons de la Nouvelle-Angleterre tenue à Boston à la fin du mois d'avril.

M. Chas. H. Potter surintendant de la fabrique de Valleyfield de la Montreal Cotton Company, a été élu membre actif de la New England Cotton Manufacturers' Association.

MM. Bellisle & Beaudreau établiront au mois de juillet un magasin général à St Albert, Alberta.

Durant le mois de mai Montréal a reçu la visite des représentants de plusieurs grandes maisons anglaises de lainages ; notamment, les représentants de MM. Bonfield & Sykes de Leeds et de MM. Simmons & Co de Bradford.

M. C. X. Tranchemontagne sera de retour de son voyage d'Europe vers le 15 août.

M. James Slessor, sr, de la W. R. Brock Co. Limited est de retour à Montréal depuis le 27 mai, après une absence de deux mois. Pendant son absence M. Slessor a visité les principaux centres de production de l'Europe.

M. O'Malley représentant à Montréal de MM. Nisbet & Auld, est de retour à Montréal après un voyage d'affaires dans le district situé au bord du St-Laurent et à Québec.

M. A. O. Morin, accompagné de M. A. Frederick, visitera ses clients de la ville de Québec et de ses environs vers le 15 juin.

M. F. Chaleyser, de la maison Chaleyser & Orkin est actuellement à Lyon, France.

M. Le Maistre, de MM. Stewart, Allan & Le Maistre, est de retour à Montréal après un voyage heureux dans les provinces maritimes.

M. J. G. Westgate, président de la Hudson Bay Knitting Co., a passé la majeure partie de la semaine dernière à New-York où il était allé pour affaires intéressant sa compagnie.

M. Kyle Sr. de la maison Kyle Cheesbrough & Co est de retour à Montréal depuis le 1er juin. Le dernier voyage de retour de M. Kyle complète sa 80ème traversée.

M. Geo. Harper, acheteur en Europe de la maison Caverhill & Kiscock, est actuellement en ville. Il repart vers le 10 juin pour placer ses ordres de réassortiments à Paris et à Londres.

Les voyageurs de MM. Caverhill et Kiscock sont partis pour leurs tournées respectives depuis le 3 juin. Voici quels sont les territoires qui leur ont été assignés : M. Robichot, les cantons de l'Est ; M. Joubert, le district situé au nord du St-Laurent ; M. Goutrau, la ville de Québec et ses environs.

M. J. P. A. des Trois Maisons est tout dernièrement revenu de New-York où il était allé faire ses achats de réassortiment.

M. F. X. de Grandpré qui, depuis de longues années, était un des voyageurs de la maison Caverhill et Kiscock, vient d'être appelé à la gérance de cette maison de Modes et Nouveautés.

Durant la dernière semaine de mai nous avons constaté à Montréal la présence de MM. Fortin de la maison Teasdale & Fortin de Trois-Rivières ; M. T. A. Gauthier, d'Actonvale ; et de M. Fortin, de MM. Fortin & Bélanger de Québec ; de M. Bergeron, de la maison Bergeron & Sicotte, de St-Hyacinthe.

M. E. E. Perrault visitera le commerce de Montréal dans les intérêts de MM. Nisbet & Auld, de Toronto.

M. Racine Jr. a fait une tournée d'affaires étendue dans la vallée de l'Ottawa durant la dernière partie du mois de mai.

M. Wittersheim, de la maison de gants Alexandre, de Paris, a passé plusieurs semaines à Montréal pendant le mois de mai.

M. Stephen Haas, de la maison Geo. H. Hees Son & Co de Toronto a fait un séjour de plusieurs jours à Montréal dans la dernière partie du mois dernier.

M. H. Duverger, représentant à Montréal de MM. Geo. H. Hees Son & Co, a passé plusieurs jours à Richaond, Qué., dans la dernière semaine de mai.

M. S. F. McKinnon, de Toronto, a passé tout dernièrement plusieurs jours à Montréal. Il compte partir très prochainement pour l'Europe et y faire ses achats pour la saison d'automne et d'hiver.

Parasites des Laines

Nombreux et terribles sont les parasites s'attaquant aux étoffes de laine. En agissant ainsi, ils s'en prennent directement à vous, en morcelant vos vêtements, déjouant habilement toutes vos précautions, tous vos soins ; suçant pour ainsi dire votre bourse en convertissant en de véritables passeroies vos plus belles étoffes ; en rongant effrontément les mailles de vos bas, en un mot, en convertissant à votre insu le neuf en vieux.

Il faut donc vous armer contre de pareilles ennemis, vos armes les voici :

- | | |
|---------------------|----------------------------|
| 1o La naphthaline ; | 4o La poudre de pyréthre ; |
| 2o Le camphre ; | 5o Le poivre. |
| 3o La lavande ; | |

Que le destructeur soit papillon, œuf, larve, ver, mite ou teigne, tout ce que vous voudrez, c'est dans l'œuf qu'il faut attaquer les criminels. Vous n'ignorez pas qu'ils proviennent des œufs imperceptibles que déposent sur les vêtements, les maubles ou les matelas, de petits papillons dont les proportions microscopiques échappent à notre vue.

Battre et brosser les vêtements ne suffit pas, les œufs logés dans les plis et replis ne sont pas atteints. Les exposer à l'air est plus dangereux encore, car d'autres maraudeurs profitent de cette circonstance pour s'y introduire et déposer de nouveaux œufs.

Notre Nouvelle Installation

est des plus spacieuses. Nous disposons de quatre grands étages, et par conséquent, sommes en mesure d'offrir au commerce un choix plus considérable et plus varié de **Dentelles, Broderies, Bas et Chaussures, Sateens, Indiennes, Etc., Etc.** Nous recevons, de semaine en semaine, les dernières nouveautés d'Europe.

Veuillez nous réserver la faveur d'une part de vos ordres qui seront remplis à votre entière satisfaction.

A. O. MORIN & Cie

337, rue Saint-Paul, MONTREAL

O. A. BARETTE

Ci-devant Acheteur de la Maison
THIBAudeau BROS & CO.

Importateur et Marchand à Commission

Chambre 21, Batisse Fraser,

43 Rue St-Sacrement, - MONTREAL.

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE.



Soyez de votre siècle! Illustrez vos annonces!

Une annonce avec une vignette attire l'attention. Nous avons une ligne spéciale de vignettes en stock, pour magasins de marchandises générales et pour magasins à départements. Demandez nos catalogues de vignettes qui contiennent plus de 600 illustrations. Prix: de 16c. à 35c.

Les prix des vignettes de la dimension de celles dans cette annonce varient de 16c à 20c, selon le nombre acheté. A ces bas prix, vous ne pouvez pas, dans l'intérêt même de vos affaires et de votre commerce, laisser votre voi-in publier des annonces attirant plus l'attention que les vôtres.

OFFRE SPECIALE: - Pour faire votre connaissance, nous vous enverrons huit vignettes comme celles ci-contre en port payé, sur réception de \$1.50.

Si vous trouvez, n'importe où, une vignette dont vous aimeriez à avoir un électrotype, découpez-la et écrivez-nous

Nous pouvons vous faire une vignette de votre personne, de l'intérieur ou de l'extérieur de votre magasin, ou d'un article quelconque de marchandise d'après une photographie. Ecrivez-nous pour une estimation. Nous sollicitons votre correspondance.

STANDARD ELECTROTYPE CO'Y.

WILMINGTON, DEL. U.S.A.



GAGNON & CARON

CURATEURS, EXPERTS COMPTABLES

Bâtisse des Chars Urbains, MONTREAL.

ARTHUR GAGNON, Gérant de la Succession Hon. Jean-Louis Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur de la ville de Maisonneuve et de la Chambre
de Commerce du district de Montréal.

HARDOUIN LIONAIS, D.C.D., L.C.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gradué du "Philadelphia Dental College";
Licencié du Collège Dentaire de la P. de Q.

2359 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL.

Tél. de bureau: Up 2498. Résidence: E. 870.

THE CANADIAN COLOURED COTTON MILLS COMPANY

Cotonnades, Coutils pour Oreillers, Denims,
Toile à Tente, Coton pour Chemises, Flanel-
lettes, Gingham, Zéphyr, Shirts, Etoffes
à Robes, Lawns, Couvertures en Coton, An-
golas, Fil, Etc., Etc.

On ne vend qu'au commerce de gros.

D. MORRICE, SONS & CO., Agents

MONTREAL et TORONTO.

S. Greenshields, Son & Co.,

Montréal et Vancouver, C. A.

Nos voyageurs ont actuellement avec eux les échantillons pour le commerce de L'AUTOMNE, et des " LEADERS " dans les départements suivants :

Cotons, Flanellettes,
Doublures, Etoffes a Robes,
Articles de Fantaisie, Tapis,
Articles de Tablettes,
Merceries pour Hommes,
Lainages.

Les nouvelles marchandises d'ÉTÉ arrivent actuellement et nous sommes en mesure de REMPLIR PROMPTEMENT LES COMMANDES.